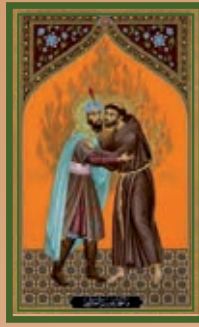




ANNÉE XCV – N° 1/2019

PACE E BENE

SUORE FRANCESCANE MISSIONARIE DEL SACRO CUORE



SOMMAIRE

EN COMMUNION AVEC L'ÉGLISE

- 34° journée mondiale de la jeunesse à Panama p. 2
- JMJ 2019 Panama à Rome ! p. 4
- Le pape François en Bulgarie p. 6

EN CHEMIN AVEC LA FAMILLE FRANCISCAINE

- Damietta ... et son message p. 12
- Famille franciscaine de Istanbul ... p. 13
- Rencontre de la Famille franciscaine à Santiago (Chili) p. 14
- Célébration anniversaire St François à Chypre p. 16

VIE DE LA CONGREGATION

Événements

- Rencontre formatrices et animatrices de pastorale vocationnelle p. 18
- Conseil général élargi p. 24
- En fête pour Sr Paola p. 34
- Rencontre de communauté p. 36
- Première Profession religieuse en Inde p. 40
- 25° anniversaire du P Reinbold, chapelain à Peekskill p. 41
- Symposium en Lituanie p. 42
- Adieux aux prêtres- Le Mans p. 43

34ÈME JOURNÉE MONDIALE DE LA JEUNESSE À PANAMA

Quelques mois ont passé depuis notre expérience de la JMJ à Panama 2019 (22-27 janvier 2019) et souvent à travers whatsapp nous nous souvenons de notre séjour là-bas et des familles qui nous ont hébergés. C'est la première



JMJ vécue avec un beau groupe, particulier, de la mission où je vis actuellement.

De la Turquie vers la JMJ de Panama nous sommes parties 18 personnes : 15 jeunes, Don Jacky Doyen, salésien, Don Nikola Dinc, diacre diocésain (du diocèse de Smyrne) et moi, Sr Miriam Oyarzo, fmsc ... un petit groupe qui a représenté nos trois diocèses de Turquie : Istanbul, Smyrne et Iskenderun.

Notre JMJ a commencé le soir auparavant du départ du 22 janvier 2019, alors que le père Jacky a célébré la Ste Messe d'envoi pour préparer nos cœurs et nos intelligences à cette merveilleuse rencontre avec le Seigneur, avec le Pape et les nombreux jeunes du monde entier.

L'âme des jeunes était dans l'air, l'enthousiasme nous envahissait et le désir de vivre ce moment était unique ... un voyage si long pour vivre un événement universel ... ça valait le coup ! Pourquoi notre expérience comme groupe « Turquie » a été unique et inoubliable ?

Parce que le simple fait de dire que nous venions d'un Pays musulman, que nous étions des jeunes chrétiens de rites différents était une chose qui a frappé tout le monde et les laissait sans voix ... un véritable témoignage œcuménique.

Quelques-uns de nos jeunes étaient de l'Eglise Arménienne, d'autres Chaldéens, d'autres Syriens, et d'autres aussi latins, donc ce groupe si œcuménique a laissé un signe en cette JMJ : les jeunes ensemble peuvent vraiment faire des choses ensemble ... nonobstant les différentes traditions religieuses qui, pendant la JMJ ont été considérées comme une richesse. L'impacte

médiatique dont jouit la Turquie a signifié que nombreuses personnes nous aient approchés, pour nous questionner : êtes-vous des chrétiens? Ou musulmans ? Comment vit-on le christianisme en Turquie ? Et mille

d'autres questions. Le témoignage de la joie et de la sympathie qui caractérise le peuple turc a frappé tous, mais en particulier les familles qui nous ont accueillis. Car la JMJ n'est pas seulement une rencontre entre les jeunes, mais surtout une expérience ecclésiale et pour nous, comme groupe, celui-ci a été le vrai trésor de Panama.

Nous avons été accueillis par la paroisse de Panama « St Mary » et là c'est madame Debora Costarangos qui nous a fait d'ange gardien à Panama. Madame Debora nous a logé dans de différentes familles de la paroisse, qui ne nous ont pas ouvert seulement les portes de leurs maisons, mais encore davantage leurs cœurs.

Ce sont ces six familles qui ont fait de la JMJ un événement unique, elles ont fait expérimenter aux jeunes turcs la chaleur de l'église domestique, l'amour envers le frère étranger, l'accueil de l'Eglise ... nous tous, nous avons expérimenté l'accueil et la simplicité du peuple de Panama.





Ces familles nous ont adopté comme des fils, nous ont accompagnés à chaque événement, en s'organisant avec leurs voitures, les provisions, avec l'horaire pour ne pas nous abandonner même un instant ... ils ont témoigné la devise de la JMJ : « Voici la servante du Seigneur ; qu'il me soit fait selon ta Parole ».

Le moment plus attendu de nous tous était la veille de prière suivie par la Ste Messe conclusive de la JMJ ; tous les jeunes étaient anxieux d'écouter le message du Pape François. La veille a été vécue dans un climat de prière, de silence qui régnait partout et les jeunes qui suivaient tout ce qu'il se passait ... les chants, les moments de réflexion et le temps particulier de l'adoration du Saint Sacrement dans un silence absolu et... pour finir, la prière du rosaire, en langues différentes. Le Pape François nous a invités à « faire partie d'une histoire d'amour (le Salut de Dieu) qui s'entrelace avec nos histoires » pour pouvoir donner des fruits là où nous vivons, comme nous sommes et avec qui nous sommes. Ce « oui » qu'Il a dit en premier et nous après Lui, ce « oui » dit par Marie et qui a sauvé le monde ... Marie la « influencer » de Dieu ... A nous, les jeunes, le Pape François a adressé l'invitation : « Vous, les jeunes, voulez-vous être « influencer » dans le style de Marie ? Et tous, avec un cœur retentissant, ils ont répondu « OUI ».

Tôt, le matin, la joie de l'attente de la Ste Messe a mobilité tout le camp; les jeunes se sont préparés pour la rencontre avec Jésus et pour écouter les paroles du Pape François et attendre l'annonce de la prochaine JMJ. L'Évangile de Luc 4, 20-21, qui raconte comment Jésus, entré dans la Synagogue, lit le rouleau de l'Écriture et annonce que « aujourd'hui » s'est accomplie cette Écriture, nous a touché au plus profond de notre cœur. De la même manière, les paroles du Pape ont touché profondément tous quand Il a dit : « Vous n'êtes pas le futur de Dieu : vous êtes « l'heure de Dieu ! » Il vous convoque, Il vous appelle dans vos communautés, vous appelle dans vos villes pour aller à la recherche de tous ... à vous mettre debout et ensemble prendre la parole et réaliser le rêve avec lequel le Seigneur vous a rêvé ! ».

Aux jours suivants, alors que nous avons fait ensemble la vérification, tous les jeunes du groupe ont manifesté la difficulté et la préoccupation qu'ils avertissent à propos de leur futur, ils ont rappelé ce que le Pape leur a dit en cette JMJ : Vous êtes « l'heure de Dieu ». Ils ont rappelé les mots du Saint-Père qui nous a invités à regarder l'heure présente, à ne pas nous fatiguer à réfléchir sur le futur, mais de faire aujourd'hui quelque chose pour notre Turquie, dans nos églises et diocèses ... à être et construire un monde meilleur.



Nous sommes très reconnaissants envers le Seigneur pour cette expérience, pour tout ce que nous avons vécu, nos amitiés, les lieux connus, la prière et le message que le Saint-Père a donné aux jeunes : « Vous n'êtes pas le futur ...vous êtes le présent ». De ces mots prononcés par le Saint-Père est né le désir de la part des jeunes de continuer à vivre des expériences et de les partager « ensemble ».

C'est le souhait et le fruit de cette JMJ ... marcher ensemble comme jeune église Turque. Prions le Seigneur afin que ce désir puisse se concrétiser et que, ensemble, nous puissions être le présent de Dieu en cette terre.

Sr Miriam Oyarzo, fmsc

**JMJ 2019 PANAMA À ROME !
26 JANVIER 2019 ... NOUS ÉTIIONS LÀ AUSSI !**

Le Pape François au Panama per la XXXIVème Journée Mondiale de la Jeunesse et nous au Sanctuaire du Divin Amour pour la nuit de la JMJ.

Le service pour la pastorale juvénile du diocèse de Rome a organisé cet événement pour permettre aux nombreux jeunes gens de Rome qui, pour diverses motivations n'ont pas pu se permettre la participation à la JMJ de Panama, de vivre une expérience en communion avec le Pape et les jeunes du



monde entier. Nous aussi, les jeunes sœurs de la maison généralice et de la maison provinciale « Marie Immaculée », nous avons voulu être proches au Saint Père ensemble à plus de 800 jeunes de différentes paroisses et groupes juvéniles du diocèse.

Le programme nous voyait engagées dans une série d'événements à partir de 20h30 à l'Auditorium du Nouvel Sanctuaire du Divin Amour, en attente de la directe avec Panama pour le discours du Pape François, et puis jusqu'à 5h30 du dimanche pour la Célébration Eucharistique présidée par le Cardinal Vicaire, Son Eminence Mgr Angelo De Donatis.

Le passage évangélique qui nous a guidé au cours de la nuit a été celui de l'Annonciation (Luc 1, 26-38) qui raconte le « Oui » de Marie à la proposition d'amour que Dieu lui a fait ; avec son « Me voici », Marie offre son amour à Dieu et Dieu, Lui-même, prend chair en elle.



Chaque intervention, chaque moment d'animation avait le but de faire résonner dans les cœurs cette Parole de Dieu, pour dire à chacun le regard d'amour que Dieu a pour lui, l'appel personnel à un plus que le Seigneur fait à chacun de nous, et pour pousser à répondre avec courage et joie son propre « Me voici » dans les petites choses quotidiennes et dans les grands choix de la vie.



C'a été surprenant de voir comment beaucoup de jeunes, quelques-uns très jeunes, ont participé avec un égal enthousiasme à des moments de prière, d'adoration eucharistique, danses, rock, catéchèses animées par des vidéoclip et musique rap et pop ...et encore davantage expérimenter comment ces nouveaux moyens d'évangélisation aient été pour nous aussi une motivation de réflexion et prière pour pouvoir prononcer avec une joie renouvelée et authentique notre « Me voici » et notre appartenance au Seigneur à l'exemple de Marie. Avec un cœur joyeux, nous souhaitons à tous les jeunes de se faire attentifs écouteurs de la voix de Dieu qui parle à leur cœur, et de répondre courageusement et avec amour, afin que cette réponse ne soit pas « une acceptation passive ou résignée », mais un Oui décisif comme celui de Marie : le « Oui qui veut participer et risquer, de celui qui veut parier tout, sans d'autre garantie que la certitude de savoir d'être annonciateur d'une promesse » (Pape François).



**Rencontrer LE PAPE FRANÇOIS dans notre PAYS
dans notre PAROISSE
et dans notre COUVENT !**

Paix et bonheur à toutes les sœurs de notre Congrégation et aux amis lecteurs !

Le Pape François viendra en Bulgarie ...viendra à Rakovski ! Avec cette annonce est commencé l'aventure pour nous préparer à accueillir le Pape François au milieu de nous !

Le 12 décembre 2018 nous avons eu une visite du Vatican accompagnée par notre Nonce Apostolique, Mgr Anselmo Guido Peccorari, le maire de Rakovski, Pavel Gugherov, le père Dimitar Dimitrov, le père Strahil Kavalenov et d'autres représentants de l'Etat.

C'est juste en cette occasion qu'on a décidé que le Pape François aurait célébré la Sainte Messe dans notre paroisse, pendant laquelle les enfants qui provenaient de toute la Bulgarie auraient reçu leur Première Communion. Et pour finir, on a aussi établi que le Pape aurait déjeuné dans notre couvent ensemble aux Evêques bulgares, Sa Suite et qu'après le déjeuner aurait fait sa sieste chez nous.

Depuis ces jours de fin 2018, nous avons commencé à préparer cet événement extraordinaire. Pour ce qui concernait la célébration pour la Première Communion des enfants, la Commission liturgique a annoncé que le Pape désirait des chants simples afin que les enfants puissent chanter eux aussi.

Et c'est ainsi qu'on a fait. Monseigneur Marini, le cérémoniaire papal, au cours de ses deux visites préparatoires, nous a donné toutes les indications à cet égard.



Pour les préparations à faire chez nous, nous attendons les informations du Vatican et de la Nonciature.

Des groupes de jeunes volontaires ont été chargés pour l'ordre dans les places et dans les Eglises. Avec beaucoup d'enthousiasme, ils ont débuté leur travail pendant les congés du printemps donnant de la peinture à la clôture, aux portes

et aux fenêtres du couvent ! Les sœurs de la communauté de Gémone, Assise et Rome connaissent leur compétence sympathique en les ayant connus pendant leur visite en Italie l'année passée.

Nous désirons partager quelque chose de très beau avec vous, nos sœurs et vous tous nos Lecteurs : tous les enfants des maternelles, des primaires et secondaires ont fait des desseins qui nous avons exposés en toute la zone de la paroisse, l'église, le couvent et la place. Les jeunes artistes ont réalisé quelque chose comme 1.000 desseins pour accueillir le Pape François !

Désormais, nous avons une certaine sécurité sur l'organisation et la préparation. Il nous restait à éclaircir deux points importants : Quel serait le menu et combien d'enfants, parmi les 245, auraient reçu la Première Communion des mains du Saint-Père, Lui-même.

Les premiers jours d'avril, est arrivé en Bulgarie Mgr Mauricio Rueda Beltz, le responsable de l'organisation des voyages internationaux du Pape François et nous a indiqué le menu du Pape avec la condition que le milieu devait être simple, avec assiettes, tasses et ustensiles ordinaires.

Et pour la réponse au deuxième point, peu de jours précédents sa visite, le Pape, lui-même, a téléphoné et appelé la personne chargée de la Commission liturgique, disant qu'Il aurait distribué la Première Communion à tous les enfants, et non seulement à quelques-uns, comme l'on supposait. Quelle joie pour nous tous !

Pourquoi le Pape François est-Il en Bulgarie ?

Voici la motivation : Sa Sainteté, le Pape François, accomplit un voyage apostolique en Bulgarie, du 5 au 7 mai 2019, pour se féliciter avec le peuple bulgare et donner à chaque citoyen sa bénédiction pour la paix et la prospérité. Il rencontrera les Représentants des Autorités de l'Etat, de la Société civil et du Corps diplomatique.

Notre première rencontre avec le Pape a eu lieu le jour même de son arrivée à Sophie, le 5 mai, près de la cathédrale orthodoxe, où Il a prié le « Regina cœli » et a célébré la Sainte Messe à l'air ouvert dans le centre de la ville, la susdite place œcuménique, car dans les alentours il y a les Cathédrales

catholique et orthodoxe, la Synagogue et la Mosquée. C'est avec une joie immense que nous avons participé à ces moments, accompagnant les fidèles de notre paroisse avec des autobus.



On peut résumer le message du Pape François par cette phrase : « Dieu surprend, Dieu aime, Dieu appelle ! » Ces mots ont touché non seulement les cœurs de la communauté catholique, mais aussi ceux de nos frères orthodoxes et de nombreux participants.

Tôt, le matin du 6 mai, le soleil brillait parmi les premières roses fleuries dans la cour, même si la météo prévoyait des tempêtes. Chacune de nous a commencé la journée en prenant la responsabilité qu'elle avait pour ce jour spéciale, avec un invité aussi unique que le pape François !

Sr Jyothi Kodumagundla, missionnaire en Bulgarie, avait la tâche de s'occuper de la sacristie préparée pour le Pape et d'aider là.

La Supérieure provinciale, Sr Angelica Hadjihanni, avec Sr Svetla Zekova, devaient rencontrer dans l'autre sacristie les Cardinaux et les Evêques pour les accueillir et les aider.

Sr Gracykuty Puthiyadath, avec les volontaires des missions de Gitniza et de Rakovski et le cuisinier italien, Giuseppe Lomuscio, qui vit en Bulgarie, ont organisé dans le couvent tout ce qui concernait le déjeuner et le service à table des deux groupes : le Pape avec les Evêques bulgares, le Nonce Apostolique et les 14 personnes de la Sécurité du Vatican.

Les autres sœurs, Sr Elka Staneva, Sr Krasimira Goverdaska, Sr Luigia Miglioranza et Sr Lorenza Giroto, se sont dirigées vers l'Eglise ensemble à la Supérieure générale, Sr Paola Dotto, là où elles



devaient accueillir les enfants, leurs parents pour la sainte Messe si attendue avec le Saint-Père, le pape François.

Et après trois heures d'attente, les Média ont transmis la première vidéo de l'entrée du Pape à Rakovski, tandis que les 245 enfants qui attendaient le Pape pour recevoir Jésus de ses mains, crièrent d'une seule voix : Papa ...Papa ...Papa !

Tandis qu'on attendait que le Pape fasse son entrée au milieu des enfants, dans l'église régnait une atmosphère inexprimable. Cette fête de la foi a signé les cœurs des enfants, des jeunes

et des personnes adultes. Beaucoup de fidèles ont dit que personne ne s'attendait d'avoir un tel honneur dans notre petite communauté catholique de Bulgarie et encore davantage dans notre petite ville de Rakovski. Comme a dit le Pape, Lui-même : « Dieu surprend, Dieu aime, Dieu appelle ! » Cela a été la réponse du pourquoi cette grâce nous avait été réservée ! Le pape François avec toute la procession qui le précédait, fit son entrée dans l'église et tous se sont approchés de l'autel. Les voix des enfants se sont entrelacées avec les mélodies de caractéristiques instruments bulgares ; en effet le tressaillement de l'attente était déjà réalité ! Pendant son homélie, le Pape a dialogué avec les enfants en leur posant la question. Quelle est la carte d'identité chrétienne ?

Et, en les aidant par d'autres questions, ensemble, ils ont trouvé la réponse : Notre carte d'identité

est celle-ci : Dieu est notre Père, Jésus est notre Frère, l'Eglise est notre Famille, nous sommes tous des frères, notre loi est l'amour. C'est ainsi qui s'est déroulée la célébration liturgique, un inoubliable moment de grâce pour tout le monde. A la fin, alors que le Pape allait vers la sortie, du plafond de l'église est tombée une pluie de pétales de roses blanches sur Lui !



Quelle beauté et quelle valeur symbolique ! Les roses – symbole de la Bulgarie, et en ce moment symbole aussi de l'Eucharistie que les enfants ont reçu- exprimait le désir de verser des grâces abondantes sur la personne du Saint-Père.

Voici le prochain, émotionnant moment qui fit suite : accueillir le Pape dans notre couvent ! Selon la requête du Vatican, dans la cour, en face à l'entrée du couvent, la Supérieure générale, la Supérieure provinciale et la Supérieure locale devaient attendre le Saint-Père pour l'accueillir et le conduire chez nos sœurs, au dedans du couvent.



Au moment où Il est arrivé près de nous, on a noté un sourire calme et simple sur son visage. La Supérieure générale et la Supérieure provinciale l'ont salué avec ces mots: «Soyez le Bienvenu parmi nous, Saint-Père !»

Sr Elka Staneva, par contre, tenait entre ses mains une rose rouge sans épines. Donnant la rose au Pape, la sœur a dit que la rose pour Lui n'avait pas d'épines ! Le

visage du Saint-Père exprimait de différentes pensées qu'Il a immédiatement partagé en disant : « Alors, quand la rose est sans épines, cela signifie que nous sommes au Paradis, car là il n'y a pas d'épines ! »

Remerciant, Il s'est dirigé vers le seuil de la porte du couvent. Les autres sœurs L'ont salué avec beaucoup d'émotion et une joie immense !

Il se rendit directement au réfectoire des religieuses où l'attendait une chaude assiette de lasagnes. Le Pape était accompagné par la Garde du Vatican et son médecin.

Pour eux il y avait le même menu qu'ils ont consommé dans la salle du catéchisme.

Les jeunes volontaires se sont pris soin d'eux et pour le service du Pape et des Evêques étaient chargées les sœurs.

Après un déjeuner d'une demi-heure, le Pape s'est



retiré dans la salle préparée pour lui.

Pendant ce temps, dans la cour du couvent, nous avons prévu de rassembler les personnes handicapées et les pauvres dont nous nous occupons dans la mission. Avec eux il y avait aussi les parents des religieuses de la Bulgarie.

C'est ainsi que nous avons organisé le moment du départ du Saint-Père qui, après, aurait-il continué son programme des rencontres.

Le voici salué par les sœurs, les volontaires, les malades, les pauvres et les parents des religieuses bulgares.

Après son repos, le Pape nous a fait don d'un « Triptyque de Sainte Marie des Anges », réalisé à Bethléem. Nous aussi nous avons offert au Saint-Père un don typique du Pays- de l'huile pure de roses et une icône de la Mère de Dieu faite en bois libanais.

Nous toutes, nous avons reçu, personnellement, sa bénédiction et en plus, chaque sœur a eu l'opportunité d'échanger quelques mots sur sa vie missionnaire. Par exemple, la plus âgée, Sr Luigia, a dit qu'elle était vieille et qu'elle a été missionnaire 60 ans, prêtant service aussi à la Nonciature en Turquie. Le Pape écoutait avec attention et lui a répondu : « Moi aussi je suis vieux, mais le vieux vin est meilleur ! ». Sr Paola a demandé de bénir l'entière Congrégation, Sr Angelica a invité le Saint-Père à Chypre et au Liban.

Le Pape suivait tous avec beaucoup de concentration et écoutait chaque parole. Le cuisinier et sa fiancée lui ont demandé de bénir leur futur mariage et le Pape leur a-t-il demandé, avec une blague humoristique, s'ils étaient vraiment prêts pour la prison ?



Tandis qu'il sortait du couvent jusqu'à rejoindre la papamobile, les malades et les pauvres étaient prêts à Le saluer avec des fleurs en main.

Alors que le Pape les observait d'un regard doux et plein de miséricorde, je lui ai dit que maintenant notre communauté était complète car ces personnes font partie de notre vie quotidienne.

En entendant cela, il rassembler ses doigts dans la paume de sa main et dit des mots d'accord pour qu'il en soit ainsi.

Alors qu'il s'approchait des malades et des pauvres, il les salua et leur donna, personnellement, un rosaire. Pour nous tous qui avons vécu la grâce de Dieu en ces jours-ci, il ne nous reste que remercier devant le Sain Sacrement pour tout ce que nous avons reçu, vécu et pour un futur béni.

Observant le Pape en ces jours, nous avons vu et expérimenté que sa personne était remplie de paix !

Il possédait la paix véritable ; et il est venu la donner à chaque personne qu'il a rencontrée.

Le Pape François a porté les semences de paix qu'il a semé en nos cœurs ... et qui maintenant doivent donner des fruits chaque jour ! MERCI, SAINTETE !



Nous remercions Sr Paola Dotto, Supérieure générale, pour Sa présence au milieu de nous, la Supérieure provinciale, Sr Angelica Hajihanni, les sœurs bulgares Sr Krasimira et Sr Svetla venues de la mission du Liban et de Chypre pour partager et vivre cette grande joie.

Notre gratitude va aussi aux sœurs de la Congrégation pour leurs prières et pensées qu'elles nous ont communiquées.

Pour finir, nous partageons aussi la lettre que nous avons reçue en ces jours du Pape François, après sa visite parmi nous, dans notre mission.

Les Sœurs de la Bulgarie

DAMIETTA ... ET SON MESSAGE

En ces derniers mois, plusieurs fois, peut-être, il nous est arrivé d'entendre répéter le nom de Damietta, et de rappeler le lien, contenu en ce nom, au monde et à l'esprit franciscain, auquel, comme nous est connu, s'inspire aussi le pape François. Damietta est une petite ville égyptienne, surgie sur la convergence des eaux du Nil, là où s'unissent significativement avec celles de la Méditerranée pour couler ensemble vers l'Océan. D'où vient toute cette attention autour de cette parole, restée longuement au marge ou dans l'ombre, mais toutefois capable de conserver la signification de la coexistence pacifique ? Cette parole est mise en lumière au temps des croisées pour la position stratégique particulière, au point qu'elle est choisie comme siège du gouvernement islamique, demeure habituelle du Sultan Al- Malik Al Kamil. Ce personnage apparaît chaque fois que nous nous souvenons de l'audacieuse entreprise de François d'Assise, accomplie il y a 800 ans, poussé par le désir de rendre visite à la grande Autorité ottomane, pour s'arrêter un peu avec lui en dialogue pacifique des hommes, créés et aimés de Dieu Lui-même. Il est impossible de savoir ce qui s'est réellement passé dans la tente d'Al-Malik. Ce sont, donc, nombreuses les questions que nous pouvons nous poser, pensant à cet épisode inimaginable qui s'est vérifié en un contexte de guerre, d'actions de force hostile et devenu événement de portée historique pour avoir démontré la possibilité d'une coexistence de paix et d'harmonie, possible aussi en des réalités contraires ou adverses. En effet, l'originalité de la rencontre est de François qui s'oriente à l'ouverture, à l'accueil, au don ... de ce que l'autre peut lui dire ou de lui manifester, humble et pauvre, « même doux et nu, sans un habit commun », observe le sultan. Le résultat est également inattendu par le saint, qui reste surpris, touché par le genre d'hospitalité que le Sultan lui offre, par sa réaction de sagesse, pas de vengeance, renversant ainsi chaque règle de pouvoir, et montrant une humanité écrasante. Dans la transparence de l'expérience vécue, François ne peut revenir chez ses frères que dans une simplicité séraphique, dans sa vertu de pauvre et étranger avec tous et toujours. Lui aussi vient transformé grâce à l'esprit de justice du sultan, qui mène à la paix, au dialogue ouvert, libre et bénissant.

« Cette fois-ci- conclut le Sultan- j'irai contre la loi. Jamais je ne vous condamnerai à mort ...ce serait une récompense perverse de vous faire tuer, vous qui avez risqué la mort pour sauver mon âme dans les mains du Seigneur ». Voici pourquoi l'anniversaire

de Damietta- comme souligne encore le Ministre Gardien de Jérusalem, le p. Francesco Patton- dont l'esprit est resté pour 800 ans dans l'arrière-plan, doit devenir aujourd'hui plus que jamais un appel à ne pas céder à aucune violence, à aller toujours à la rencontre, et accueillir sans créer des vides, ruptures spécialement avec un prétexte religieux. La grandeur de cet événement va donc bien au-delà du temps où il s'est produit.

Le ministre général aussi, le Père Michael Perry, dans sa Lettre à tout l'Ordre, invite tous les franciscains à être fidèles à la vision de François : « En effet, le don chrétien que spécifiquement nous devons partager avec nos frères et sœurs musulmans n'est pas simplement celui d'un humble chrétien, mais l'expérience d'un Dieu humble. Unique en son temps, François pria Dieu disant : « Tu es humilité »

La recherche de Dieu du cœur chrétien repose dans l'humilité de la mangeoire et de la croix, signes d'un Dieu qui se baissa comme un servent et humilia soi-même pour notre amour. François nous invite à réfléchir cette humilité divine pour ceux que nous rencontrons, faisant le premier pas dans le service et dans l'amour. De toute manière, la fidélité à la vision de François nous invite à accueillir le credo et les croyants d'autres traditions de foi avec un sens de révérence avec l'intelligence et le cœur ouverts à la présence de Dieu en telle rencontre ». En maintes occasions, le Pape François rappelle le poverello d'Assise comme « homme de paix », qui exhorte les frères à la salutation « Que le Seigneur vous donne paix ! » Lui aussi, comme St François, est « désireux de porter à tous les hommes, par un esprit joyeux et ardent, la belle « nouvelle » de l'amour ineffable de Dieu tout-puissant et miséricordieux !

Un signe fort et clair de cet engagement a été le voyage aux Emirats Arabes Unis le février passé pour rencontrer le Grand Iman Al-Tayeeb avec lequel a signé le Document sur la Fraternité Humaine pour la Paix et la Cohabitation Commune.

Un document- dit le Pape François- raisonné avec sincérité et sérieux pour être une déclaration commune de bonne et loyale volonté, destinée à inviter toutes les personnes qui portent dans leur cœur la foi en Dieu et la foi dans la fraternité humaine, à s'unir et à travailler ensemble, afin que ce Document devienne une guide pour les nouvelles générations envers la culture du respect réciproque, dans la compréhension de la grande grâce divine qui rend frères tous les êtres humains ».



La famille franciscaine de Istanbul célèbre l'VIII centenaire de la rencontre de St François avec le Sultan al-Kamil

A l'occasion de l'huitième centenaire de la rencontre de St François avec le sultan al-Kamil, les frères franciscains ofm de la Fraternité internationale pour le Dialogue œcuménique et inter-religieux en Turquie, ont organisé un pèlerinage avec une fraternité des Derviches- musulmans de Istanbul « Galata Mevlevi ».

A ce pèlerinage a participé aussi Miriam Oyarzo, fmsc de la fraternité de Büyükada en Turquie.

Entre la confrérie des Derviches et les frères franciscains de Istanbul il y a une amitié commencée de différentes années entre le p. Gwenolé et le Dedé Nail Kesova, maîtres spirituels de ce groupe.

Le pèlerinage, s'est déroulé du 9 au 14 mars 2019, et a eu comme étapes significatives: Lyon, Nantes et Paris.

Le grand organisateur de cet événement a été le Frère Gwenolé Jeusset, OFM, qui a été membre en France (Nantes). Le Père Gwenolé a encore à cœur le dialogue et continue à tenir des contacts avec beaucoup de personnes pour sensibiliser chaque communauté au dialogue œcuménique et inter-religieux.



Soit à Lyon qu'à Nantes, les

journées sont passées entre rencontres avec les communautés locales, les conférences tenues par le P. Gwenolé Jeusset.

Il a parlé partout de combien ait été important la rencontre de St François avec le Sultan de pouvoir aujourd'hui célébrer et commémorer cet événement qui a offert une nouvelle modalité pour pouvoir « rencontrer » l'autre même si dans la diversité, dans le péril et en situations de conflit.

Au centre de notre pèlerinage a été la célébration inter-religieuse entre les franciscains et les derviches. La célébration est commencée avec l'entrée de tous les deux groupes en procession pour continuer avec l'écoute réciproque et la prière faite ensemble invoquant la Paix et la fraternité.

Les franciscains ont prié le Père Saint François et invoqué Dieu avec la prière de St François : les Louanges au Dieu Tout-Puissant. Après, ils ont prié Dieu, notre Père, pour l'unité du genre humain et pour la paix dans le monde, a été invoquée la protection de la Très Sainte Mère de Dieu, Marie.

Puis, a fait suite le moment du « Semâ » ou la danse des Derviches qui est riche en symboles et a le but de aider l'intelligence à être complètement adressée vers Dieu.

En ce voyage dans lequel on a rappelé une rencontre entre deux personnes qui ont écrit l'histoire et nous ont montré comment la rencontre peut ouvrir non seulement des routes, mais aussi des intelligences et des cœurs, on a célébré « L'amitié » en simplicité franciscaine entre ces deux fraternités.

Je souhaite que toutes les célébrations de cet événement portent des fruit qui durent et véritables et qu'on puisse ainsi « rencontrer » nos frères sans préjugés et construire des ponts et abattre des barrières de la crainte et de l'indifférence.

RENCONTRE DE LA FAMILLE FRANCISCAINE POUR CELEBRER LES 800 ANS DE LA RENCONTRE DE SAINT FRANCOIS AVEC LE SULTAN

Le 30 mars 2019, à Santiago du Chili, le Lycée franciscain « Madre Cecilia Lazzeri » a ouvert ses portes pour accueillir plus de 200 personnes: religieux, laïcs, jeunes franciscains qui ont envahi le milieu de joie fraternelle, de prière et de réflexion et, naturellement, d'une atmosphère conviviale spontanée et accueillante qui est une des caractéristiques de notre charisme.

Le thème du dialogue et de la mission nous ont aidé à comprendre comment une rencontre qui s'est vérifiée dans un temps lointain soit si urgent et actuel en ces moments de notre histoire.

L'Esprit-Saint a aidé à ouvrir les cœurs et à faire vivre en profondeur cette expérience.

Nous avons écouté la relation de Misael Camus, Professeur d'Histoire de l'Eglise chez l'Université Pontificale Grégorienne de Rome et ex Recteur de l'Université Catholique du Nord. Il a expliqué le contexte historique, politique, social et ecclésial dans lequel St François a décidé de rencontrer le Sultan et a-t-il souligné la qualité du saint, expliquant que St François

constitue une référence pour l'Eglise, pour avoir été un « exemple de dialogue inter-religieux et de compréhension du divers ».

Selon le Père Isauro Covili, Ministre Provincial de l'Ordre Franciscain, la rencontre entre le «Poverello» de Assise et le Sultan musulman, a laissé de grands enseignements, qu'on doit vivre jour par jour. Il a dit que St François est revenu transformé par cette rencontre.

Et il a commenté : « Dieu vit dans l'autre, me parle

à travers la personne différente, et cela devrait me pousser à regarder à l'intérieur de ma vie et à réfléchir sur quel aspect je dois changer, me modifier, de manière que la fraternité et ce Dieu qui est communauté et Personne, soient mieux manifestées à travers ma vie ».

Par la suite, il a ajouté que cette rencontre nous permet de redécouvrir notre identité et ces éléments que la rencontre entre François et le Sultan renferment ; ils nous ouvrent au dialogue, à la dimension de la fraternité plus universelle, à la rencontre avec l'autre et au respect de l'autre et envers l'autre ».



La journée a continué avec le travail de groupe entre les différentes communautés, et là les participants ont réfléchi sur l'épisode singulier de la vie de St François et sur la capacité d'être des chrétiens incarnant les valeurs dans l'histoire.

Au cours de la journée, l'Assemblée a été visitée par l'Archevêque, Mgr Celestino Aôs, Administrateur Apostolique de l'Archidiocèse de Santiago, qui a souligné l'humilité de St François dans son voyage vers l'Orient.

Il a dit: «Si vous réfléchissez bien, François d'Assise en ce voyage est –il sorti vaincu. Il est parti pour convertir le Sultan et il ne l'a pas fait. Il est allé chercher le martyr chez les musulmans, et il n'a pas été tué, mais il a appris de ces événements que l'on peut chercher des voies de compréhension, sans aller à la guerre. Nous devons tous nous aimer comme des frères, surtout aux moments d'amertume et de douleur ».



Le Frère Alberto Nahuelanca, professeur de missionologie et Directeur National des Pontificales Œuvres Missionnaires au Chili, a présenté les défis qui dérivent de la rencontre entre François et le Sultan, et a-t-il expliqué la nécessité de « revenir à la spiritualité » et de « reconstruire les relations humaines ».

Dans son intervention, le Père Miguel Angel en Arizona, Ministre provincial de l'Ordre Franciscain des Capucins, a dit qu'il a trouvé merveilleux cette rencontre tenant en considération que dans le temps l'Eglise se rencontrait avec les musulmans seulement avec la violence et les armes. Saint François, par contre, s'est approché du Sultan en le regardant dans les yeux, lui offrant son amour et son écoute.

L'Assemblée s'est conclue avec un moment de prière dans la chapelle « St Damien » de l'école « Madre Cecilia Lazzeri », où la famille franciscaine, unie par le désir de vivre l'Évangile comme St

François a fait, a demandé à son Protecteur d'apprendre de son héritage et de vivre son charisme.

Le Ministre provincial, le P. Isauro Covili, a remercié la Congrégation des SFMSC pour l'accueil et en particulier Sr Marcela Uribe Mancilla, Supérieure provinciale, et aussi Sr Fides Lorenzon pour sa simplicité et sa significative contribution à la famille franciscaine au Chili.



Célébration pour l'anniversaire des 800 ans de la visite de Saint François d'Assise à Chypre

L'année 2019 est pour tous les franciscains très significative, surtout pour ceux qui vivent au Moyen Orient. Le motif d'une telle joie et de la célébration sont les 800 ans, 1219-2019, du Pèlerinage de Paix de St François en Terre Sainte. L'église latine de Chypre a célébré un tel anniversaire du 8 au 12 mai 2019 avec une série d'événements à Larnaca, Nicosie, Limassol et Paphos.

Même si on n'a pas trouvé des sources directes, il est probable que St François soit arrivé à Chypre pendant son voyage vers ou au retour de Damietta, étant l'île une base importante et occupée pour les bateaux en voyage vers la Terre Sainte et l'Égypte. A Damietta a eu lieu la célèbre rencontre de St

François avec le sultan d'Égypte Al-Malik Al-Kamil en 1219.

Le 9 mai, à Nicosie, s'est effectué la célébration commémorative dans le Palais présidentiel. On a invité le corps diplomatique accrédité dans la République de Chypre et les autorités religieuses chrétiennes et musulmanes.

Etant le Président, Mr Nicos Anastasiades à l'étranger à l'occasion d'un sommet européen, c'est Mr Demetris Syllouris, Président ad interim et Président des Représentants, qui a adressé



le discours de la Bienvenue en disant entre autres : « Avant tout qu'il me soit permis de manifester ma satisfaction pour cet événement commémoratif au Palais présidentiel. Cela montre clairement nos stricts liens avec la communauté latine de Chypre, qui, comme j'ai remarqué en d'autres occasions, constitue une partie très dynamique et spéciale de notre population.

En se référant à la situation politique de la Cinquième Croisade, le Président a rappelé la situation conflictuelle que la République de Chypre vit en rapport à la Turquie, soulignant que même aujourd'hui on a besoin de rejoindre et soutenir la paix, le dialogue, la compréhension réciproque qui ont débuté entre François et le Sultan.

D'autres discours ont été prononcés par madame Antonella Mantovani, représentante de la Communauté latine à la Chambre des Députés, par le P. Jerzy Kraj, Vicaire patriarcal des Latins, par le P. Francesco Patton, Gardien de la Terre Sainte, et par Mgr Leopoldo Girelli, Nonce Apostolique à Chypre. Entrelacés aux discours il y a eu des musiques et de danses des élèves de l'école « Ste Marie » de Limassol et de la « Terre Sainte College » de Nicosie. Même un groupe de Philippines souhaitait participer avec une danse.

L'école de Limassol a présenté un bref parcours entre chants, récitations et danses de l'événement commémoratif commençant par le chant « Le rêve de François » qui a rappelé la vocation du



Saint. Un récital-théâtre a suivi avec l'arrestation de François et de son compagnon Illuminé par les Sarrasins, de leur rencontre avec le Sultan, de l'amitié qui s'est créée entre eux et de l'engagement qu'ils ont pris pour la construction de la paix. En effet, le dernier chant de l'école de Limassol a été « Seigneur, fais de moi un instrument de ta paix », accompagné par une danse. Au cours de la cérémonie, le Gardien de la Terre Sainte a assigné quelques prix à des



personnalités et représentants des institutions qui s'étaient distingués pour leur engagement en faveur du dialogue et de la paix et pour la collaboration avec l'Eglise latine de Chypre.

Absent à cause des motivations de famille imprévues, le mufti de Chypre, Talip Atalay, demanda à l'archevêque maronite de Chypre, Mgr Joseph Soueif, de retirer son prix à sa place ; geste qui a été interprété comme signe de collaboration inter-religieuse et de bonnes relations. Nous aussi, les sœurs Franciscaines Missionnaires du Sacré Cœur, dans la personne de Sr Angelica Hadjihanni, supérieure provinciale, nous avons reçu un prix.

Au début de la soirée, le P. Noel Muscat, professeur chez le « Studium Biblicum Franciscanum » de Jérusalem, a offert une brève évocation historique, qu'il a présenté, plus amplement, le jour successif, à la conférence qui s'est tenue à l'Université de Chypre, où un document important sur les sources et sur les effets de la rencontre entre St François et le Sultan, a été donné par le P. Jason Welle du Pontife Institut pour les études arabes et islamiques.



A côté des initiatives institutionnelles et académiques, le « Terra Sancta Organ Festival » o offert quatre concerts liés à la figure et à la vie de St François: l'organiste italien Ferruccio Bartoletti a improvisé le film italien muet du 1918, « Frère Soleil », avec les sous- titres en grec et en anglais.

RENCONTRE FORMATRICES ET ANIMATRICES DE PASTORALE JUVENILE VOCATIONNELLE

Du 10 au 24 mars a eu lieu à Assise la rencontre pour les Maîtresses de formation et les sœurs chargées de la pastorale juvénile de notre Famille religieuse avec le thème:

*«Avec Passion Evangélique:
en chemin avec les jeunes
renouvelons l'enthousiasme missionnaire».*

Le 9 mars, la maison généralice a vu arriver 26 religieuses qui provenaient de 14 pays différents de mission.

Il s'agit d'un merveilleux éventail convoqué par l'invitation de la Supérieure générale, Sr Paola Dotto, et avec les conseillères Sr Tiziana et Sr Rose pour l'ouverture de ce temps de formation à



la lumière du Synode des Jeunes qui s'est déroulé en octobre 2018.

Sr Paola, en nous accueillant et ouvrant ce temps, nous a invitées à : « mettre de côté les choses à faire, pour nous arrêter, écouter, renouveler l'engagement formatif, charismatique et missionnaire. Renouveler la joie de rester avec LUI pour le témoigner, cueillir le don et le défi de marcher avec le peuple de Dieu. Nous laisser conduire, éclairer et renouveler par le dialogue des jeunes avec l'Eglise et avec les jeunes qui nous sont confiés et que nous rencontrons sur notre chemin. Confirmer notre identité charismatique pour transmettre et valoriser l'appartenance et l'unité de la famille des sœurs FMSC . Notre identité de missionnaires et de l'internationalité qui est une opportunité pour transmettre le don, la flamme qui a mis en mouvement nos Fondateurs ».

Chaque jour nous avons eu la joie de participer à la liturgie eucharistique et aux Laudes et Vêpres dans la Basilique de Ste Marie des Anges.

Le lieu et la solennité des célébrations ont aidé nous toutes à vivre des moments intenses et beaux avec le Seigneur et entre nous.

Le 11 mars a été caractérisé par la présentation et la connaissance réciproque.

En effet, écouter l'expérience de l'autre est toujours une grande richesse et merveille : cueillir comment le charisme, avec différentes nuances, exprime sa force dans les divers coins du monde. En préparation à ces journées, nous avons eu des pistes de réflexion que nous avons pu partager de temps en temps.

Vivre l'engagement de formatrice, d'animatrice à l'écoute et en se laissant convertir par ce que la Parole de Dieu et l'Esprit Saint œuvre dans notre vie, vivant une communion profonde avec Jésus.

Se former et se laisser former pour devenir, par la vie, un témoin crédible : Marcher avec les jeunes gens et tendre l'oreille pour écouter et comprendre leurs nécessités, leurs difficultés, leurs blessures pour les aider à se connaître et à accueillir leur réalité, pour marcher avec eux et les aider à expérimenter l'amour de Dieu dans leur vie

Dans les jours suivants, nous avons écouté plusieurs intervenants qui nous ont guidés par leur connaissance et expérience.

Le P. Roberto De Luca ofm qui vit et opère au «Centre Juvénile Franciscain Terre des Fioretti» de Loreto. A cause de son expérience pastorale, très précieuse, il a été convoqué à participer au grand événement du Synode des jeunes tenu en octobre 2018. Il nous a présenté la relation : « Du document du Synode des jeunes les nouveaux défis de l'Eglise».



Le Père Roberto a su nous intéresser avec son enthousiasme dans l'événement extraordinaire du Synode en nous disant que « le Pape a voulu prêter ses yeux aux jeunes pour voir et écouter d'eux comment ils voient et sentent l'Eglise, quelles sont leurs attentes, leurs désirs, leurs besoins.

Le Synode a mis l'Eglise en marche, à l'écoute de la réalité grâce aux nombreux jeunes qui ont répondu on-line aux questionnaires et qui ont permis la rédaction de l'« Instrumentum laboris ». La présence même des jeunes au Synode a eu un rôle important.

Les trois semaines et demie du Synode ont été divisées en trois parties :

- 1- RECONNAITRE: la situation du monde juvénile aujourd'hui.
- 2- INTERPRETER : à la lumière de mon expérience avec Jésus, de quelle façon je peux éclaircir le monde.
- 3- CHOISIR : des choix concrets à mettre en œuvre selon mon discernement avec Jésus.

Quel est-il l'Esprit du Synode ?

- a) UNE EGLISE EN ECOUTE et EN SORTIE : synodalité comme événement ordinaire de la vie concrète de l'Eglise. Cela signifie rencontrer le jeune là où il se trouve, au niveau humain et spirituel, même s'il est en train de faire fausse route. C'est ce que Jésus a fait avec les disciples d'Emmaüs dans leur délusion et fatigue, Il les a ECOUTES. La préoccupation de Jésus est celle d'entrer en relation avec l'humanité.
- b) UNE EGLISE EMPATHIQUE qui se met en relation avec les jeunes et non pas avec le moralisme. Une église qui ne fasse pas du prosélytisme. Les jeunes voient l'Eglise comme une mère Sainte, mais imparfaite dans ses membres. Notre imperfection est caressée par l'amour, par la miséricorde et la tendresse de Dieu. Et c'est cet amour qui donne le courage pour se mettre debout chaque jour. En face à cet amour et à cette miséricorde, le jeune ouvre son cœur.
- c) UNE EGLISE EN DISCERNEMENT : l'Eglise sera significative pour le monde quand elle aura « au centre la personne » : c'est-à-dire une église ouverte à tous les croyants et non, qui accueille l'humanité dans sa réalité, car tous sont fils de Dieu.
- d) UNE EGLISE FORMEE. Une Eglise mure et formée au niveau humain, spirituel, affectif, relationnel et pastoral pour accompagner les jeunes et la vie de l'homme dans son devenir.

Le Père Alessandro qui vit en communauté avec le Père Roberto nous a présenté la réflexion sur « accompagnement et discernement » subdivisée en deux moments : le premier théorique et le deuxième de laboratoire.

« Dieu dit ...Dieu vit que cela était bon ; Dieu créa l'homme ... et vit que cela était très bon ».

« Dieu crée, divise, ordonne, appelle et donne un nom et tout est précieux à ses yeux, tout est bon !».



Le premier chapitre de la Genèse a été le point de départ de son partage. L'accompagnement est appelé à accompagner la personne qui, souvent, arrive comme une masse indifférenciée, à donner un nom à ce qu'il vit, à faire ordre, car la vie de chacun de nous est histoire sacrée et rien ne devrait être jeté.

Peu à peu l'accompagnement vient à la lumière et découvre la vraie identité, ce nom, ce mandat que Dieu lui a confié depuis toujours, et qui lui permet de trouver paix dans ses limites, de devenir une personne mure en relation, qui marche avec confiance et croît et marche vers sa réalisation.

L'activité de laboratoire est servie pour découvrir que : la relation avec l'autre me permet de connaître qui je suis, comment je me perçois, comment je me fais face à l'autre, le niveau de maturité : enfant-adolescent-adulte- en marche vers la réalisation...

Le 16 mars, samedi, nous avons joui d'un don spécial : la célébration de la Ste Messe à la Portioncule, présidée par le Père Cesare Vaiani, ofm.



En ce petit lieu, St François accueille la mission, le «comment» aller par le monde; ici il implore le don de la miséricorde pour tous ceux qui y parviennent; ici il accueille Ste Claire qui décide d'offrir sa vie à Jésus ; ici il accueille avec sérénité « sœur mort ».

Un grand merci au Seigneur pour ce don comme aussi à Sr Paola et aux sœurs du Conseil général pour l'avoir programmé.

Le Père Cesare nous a accompagnées au cours de cette journée en nous proposant le thème: «Comment former aux valeurs Franciscaines-Missionnaires et la Formation à l'évangélisation».



Il a mis en évidence l'article 59 de nos Constitutions «Chaque sœur, en vertu de sa profession religieuse dans cette Congrégation, sera missionnaire partout où elle se trouve. Cela exige de toutes une option fondamentale de disponibilité et de participation, d'animation et de service dans l'œuvre de l'évangélisation» et la Règle NB de St François, chapitres 14-17.

Le père Cesare a souligné que St François ne dit pas quoi faire, mais «COMMENT» aller en mission: on met en relief la valeur du silence, l'humilité, la soumission, la fraternité (comme lieu de croissance et témoignage de

l'annonce), la minorité, et « quand plaît au Seigneur, qu'ils annoncent l'Évangile».

Les contenus de l'évangélisation sont : le don de la paix, l'exhortation et la louange, la pénitence et le thème de l'écologie intégrale qui ressort de la conception de la création comme «maison commune» à sauvegarder à tous les niveaux.

Dans la formation continue et par conséquent celle initiale, l'objectif global est le « cœur du Christ », centre et moteur qui unifie la vie, valeur qui informe la mission. Pour la sœur FMSC, la sainteté se réalise en entrant toujours davantage dans le « cœur rédempteur » qui se traduit en charité, service, disponibilité au changement, pauvreté, fraternités accueillantes, attention au pauvre.

L'intervenant a souligné l'importance de la formation des animatrices des communautés qui sont appelées à promouvoir un projet commun, toujours ouvert à la recherche de la volonté de Dieu dans l'aujourd'hui de la réalité que nous vivons.

Le thème traité par le père Cesare a été très riche et a touché en profondeur la réalité personnelle et communautaire et aussi l'engagement formatif auquel nous toutes, en tant que FMSC, nous sommes appelées.



Sœur Elisa Kidané, par contre, nous a guidées sur le thème : « Comment se former et former à l'inter-culturalité ». La lectio divine de la parabole du Bon Samaritain de l'Évangile selon Luc :10,25-37 a donné le ton au thème de la journée. Regarder le frère avec les sentiments et les attitudes du Cœur du Christ est la route principale pour son accueil.

Ce sont les valeurs évangéliques à avoir la primauté dans nos communautés, qui nous appellent à vivre ensemble à témoigner la beauté et la richesse dans la diversité. C'est un voyage qui demande de sortir de moi-même pour me rencontrer avec le tu qui m'ouvre à de nouveaux horizons et me demande de me rapporter, d'écouter, de sortir. Les jeunes ce sont des femmes qui sont appelées à servir, annoncer le don que l'Esprit-Saint a donné à notre Congrégation pour l'Église. Nous devons leur donner une carte d'identité



charismatique, claire, solide qui les fasse croître avec responsabilité et vérité. L'inter-culturalité demande à chacune de nous de faire un pas vers l'autre, de se mettre en dialogue pour voir quelles sont les valeurs qui nous unissent, connaître sa propre culture et celle de l'autre dans son côté positif et négatif pour nous ouvrir au dialogue et à l'accueil à l'intérieur d'un chemin d'approchement, de pardon, de patience et de humilité.

Faisons resplendir que notre vie est habitée par Dieu. Le bonheur est synonyme de la Sainteté et Dieu nous veut des femmes heureuses ! Les journées du 29- 20 – 21 nous ont vu engagées dans l'étude de nos programmes de formation, dans les différentes étapes et dans le but de nous enrichir, de les renouveler, de les ajourner, pour répondre aux défis d'aujourd'hui. Nous avons évalué aussi les rituels afin que dans toutes nos Provinces les différentes étapes soient célébrées en tenant compte des normes liturgiques, des signes et des traditions propres de la Congrégation. Dans la soirée, on nous a offert un autre moment fort à la Portioncule. A 21h.00, la Basilique est fermée aux visiteurs, mais le père Simone nous a ouvert la porte du couvent pour nous donner la possibilité d'un temps d'adoration eucharistique guidée par le frère mineur, lui-même. Le silence et la paix de ce lieu saint, pas dérangé par les visiteurs, nous ont aidées à vivre intensément cette Adoration. Partant du texte de l'Annonciation selon St Luc, il nous a proposé la méditation : « Regarder à Marie avec le regard de stupéfaction de St François ». L'Annonciation a ensemble trois dimensions : de la personne- du croyant- du consacré et servant. La première chose que Dieu dit à travers l'Ange est « Réjoui-toi ». Dieu désire notre joie. Ne crains pas, n'aie pas peur ; et dans la réponse de Marie, dans son OUI il y a toute sa liberté. Dans la disproportion du projet de Dieu et dans son se laisser exproprier, Marie se laisse envahir par l'Esprit Saint devenant maison, temple, palais, vêtement de l'Auteur de la vie. Marie se fait servante car elle accueille Jésus. Celui qui accueille le Christ se fait servant puisque il devient comme lui, Celui qui sert. Le jour 21, dans l'après-midi et nonobstant l'air froid, nous nous sommes dirigées vers St Damien pour visiter ce lieu et célébrer les Vêpres avec la communauté des frères mineurs. La prière toujours bien préparée est une invitation à la louange. Nous rentrons à pied, pénétrées par le vent froid et en regardant un coucher de soleil spectaculaire qui nous invite à chanter : « Loué sois-Tu, mon Dieu ! »

Le jour 22, avec un peu de mécontentement, nous avons laissé Assise, et nous avons fait route vers un autre lieu cher et historique pour notre Congrégation : « Grotte di Castro » le lieu natal de notre Vénérable Fondateur, le père Grégoire Fioravanti. Là nous étions attendues par nos consœurs et le curé, don Tancredi. Après les salutations, nous sommes allées au sanctuaire de la Vierge du Suffrage où nous nous sommes arrêtées pour La prier.

Le curé, ensuite, a célébré pour nous la sainte Messe. Un merci monte vers le Seigneur qui nous a permis de vivre ce temps de grâce et une prière pour notre Congrégation et pour les jeunes que le Seigneur voudra appeler à vivre et témoigner le charisme reçu par Laure de Bauffremont et le père Grégoire.

Dans la rencontre de clôture, Sr Paola Dotto, Supérieure générale, a voulu mettre en évidence les aspects déterminants de toute la Rencontre :

- le climat de fraternité qui s'est créé dans le groupe, qui a permis de partager avec humilité et vérité le vécu et les souffrances dans le positif et le négatif,
- la richesse d'avoir vécu ce temps dans les lieux Franciscains,
- la présence d'intervenants qui nous ont transmis un savoir qui vient de l'expérience d'une vie vécue et donnée avec enthousiasme.

Il nous reste maintenant l'engagement du partage et la continuation, ensemble, de ce parcours, dans les différents pays où nous sommes envoyées.

Dieu passe à travers notre quotidien, en ce que nous ne pensons pas, dans la tristesse et la souffrance, mais Il se fait tout petit et « servant » pour nous rejoindre là où nous sommes, là où se trouve l'homme, dans la Galilée, à Nazareth et Il nous répète « réjoui-toi, vis dans la joie, dans la vérité, avec courage. Annonce la paix et le bonheur dans cette maison commune qui est la création.

Annoncer par la vie notre identité « citoyenneté charismatique » et être accompagnatrices les unes des autres pour vivre notre être FMSC.

En tant que formatrices et responsables de la pastorale juvénile vocationnelle être le présent et le futur de la Congrégation sans nous laisser voler l'espoir et l'enthousiasme.



CONSEIL GENERAL ELARGI

Le 14 mai 2019 dans la Maison Mère, à Gémone, les sœurs du Conseil Général et les Supérieures de toutes nos Provinces se sont réunies pour l'important événement du Conseil Général Elargi, qui est commencé officiellement le 16 mai avec le thème :

*Envoyées par l'Esprit ... vers l'authenticité évangélique
... en synodalité missionnaire*

Au cours du voyage de Rome à Gémone, le petit groupe a fait étape dans la communauté de Borgo Cavour, où les attendait Sr Stefania Bandiera, Supérieure de la Province « Ste Marie des Anges », et la supérieure de la communauté Sr Carlamaria Bandiera et toutes les sœurs.



Continuant notre chemin, nous nous sommes rendues au sanctuaire de la Vierge des Miracles à Motta di Livenza (TV) pour consigner dans le cœur de Marie tous nos désirs de bien pour cette rencontre et pour demander sa maternelle intercession. Ce lieu nous est cher aussi car ici a vécu pendant une brève période notre Vénérable Fondateur, le P. Grégoire Fioravanti.



Notre arrivée à Gémone a été une occasion de joie et de fraternité manifestées dans l'accueil que les Sœurs nous ont réservé en nous attendant tout au long des couloirs du couvent.



Le jour suivant a été dédié en particulier à l'histoire de notre Famille religieuse avec la visite au musée guidée par Sr Fabrizia Zanettin, la visite au sanctuaire de « St Antoine » où l'on vit le profond lien avec la famille franciscaine à travers la présence, le soutien et la communion avec les frères mineurs.

Ici, nous avons fait mémoire des débuts de notre Fondation.



Avant de commencer un événement si important, il ne pouvait manquer la visite au cimetière où reposent les dépouilles mortelles de notre Vénérable Fondateur, le Père Grégoire, et celles de nombreuses sœurs.



C'est à eux que nous avons confié le travail qui nous attendait pour le bien de toutes les religieuses de la Congrégation.

Le 16 mai, comme prévu, on a eu l'ouverture officielle du Conseil Général Elargi.

La Célébration Eucharistique a été présidée par Son Excellence, Mgr Andrea Bruno Mazzocato, archevêque de Udine.

Dans son homélie, Il a souligné deux aspects fondamentaux de notre être FMSC : mission et service, rappelant à nous toutes la première tâche de l'Évangélisation missionnaire: *«Parler de Jésus, parler parce qu'on Le connaît à celui qui ne Le connaît pas, pour le faire croire évangéliquement ... Parler de Jésus ! »*



En outre, Il a présenté le service comme *« une grande opportunité pour les communautés religieuses d'être missionnaires fraternellement devant tous, et en premier dans sa propre communauté, et ensuite avec les autres »*. *Si nous ferons ainsi, nous sommes servantes de Jésus et donc, servantes de tous et cela donne signification à notre vie ! »*



Par la suite, dans la salle soigneusement préparée, la Supérieure générale, Sr Paola Dotto, a salué toutes les participantes. Voici quelques-uns de ses mots : *«Merci, mes sœurs, pour être ici convenues de différentes parties du monde pour continuer à marcher en communion, dans la recherche du Bien pour la vie consacrée au Christ et dans l'Eglise. Merci ! »*

C'est émouvant de rappeler cette terre qui a vu et absorbé joie et fatigues,

a senti l'enthousiasme pour la présence de l'Esprit qui indiquait des parcours inconnus à nos Fondateurs, Laure Leroux et le Vénérable Père Grégoire Fioravanti ofm et à nos premières sœurs. Cette terre a soutenu silencieusement respiré la foi profonde et a soutenu les pas, souvent fatigants, de nombreuses sœurs à la recherche d'aider l'incertitude, la pauvreté, les guerres, le tremblement de terre, ... courageusement certaines de la bonté du Père qui « prouve, mais n'abandonne pas ». Une histoire vraie la notre, enracinée dans la croix du Christ, mais toujours avec les signes uniques de la résurrection. «Si la grain tombée par terre meure ...porte beaucoup de fruit » ...Et nous y croyons !...

Les objectifs du Conseil Général Elargi ... nous conduit à vivre l'appartenance congrégationnelle et à nous soutenir avec compréhension, l'estime et l'affection dans les petites et grandes situations. La finalité est d'augmenter des relations fraternelles et solidaires de confrontation comme sœurs qui se sentent partie vivante de notre Famille et former une mentalité renouvelée, qui peut engendrer une culture congrégationnelle renforcée par l'expérience partagée dans le désir de vivre la Volonté de Dieu toujours. Le message de Sr Paola a introduit quelques-unes des thèmes plus importantes, sur lesquelles les Supérieures Provinciales ont commencé à réfléchir et partager. Ce moment a aidé à créer des relations ouvertes et fraternelles qui ont favorisé un climat de communion et d'accueil, ensemble comme religieuses, franciscaines et missionnaires dans l'Eglise, aujourd'hui ... Le dialogue des participantes a été facilité par la présence de Sr Francesca Fiorin comme secrétaire, de Sr Lilibeth comme modératrice et de Sr Antonia Piripitsi comme traductrice.



Au cours de deux semaines pour cette rencontre, les sœurs du Conseil Général Elargi ont suivi le programme qui avait été organisé alternant des journées de partage, de réflexion, de discernement ensemble, avec l'écoute des intervenants, les visites à quelques communautés de la Province « Sainte Marie des Anges » et à des pèlerinages en des milieux significatifs. Le climat dans la salle de l'assemblée a été serein et même amusant (parfois et en manière équilibrée) et a contribué à créer un partage spontané, simple, dans la confiance et dans l'affection, conscientes d'être partie d'une Unique et belle Famille Religieuse. Les récréations de la soirée aussi, vécues avec les religieuses de la communauté toutes réunies dans la salle capitulaire qui garde la décoration en bois des origines, avec toutes nos Supérieures Générales et les Fondateurs, ont été des moments de communion, de connaissance, de vraie joie franciscaine et participation affective à toute notre réalité de Famille Religieuse.



Parmi les moments et les expériences vécues, significatives et importantes ont été les deux journées guidées des intervenants : Mgr José Carballo, secrétaire de la CIVCSVA, qui nous a fait don de sa présence accompagné par son secrétaire, le P. Francisco Arellano et le Père Amedeo Cencini.

Avant de rencontrer les participantes au CGE, Mons Carballo a présidé la Célébration Eucharistique, à laquelle se sont unies aussi quelques sœurs de la communauté, tandis que les sœurs de l'infirmierie ont pu suivre la Célébration moyennant le système d'amplification qui permet d'écouter ce qui arrive dans l'Eglise aussi dans la salle de communauté.

Mgr Carballo, avec une grande sensibilité et gentillesse humaine et spirituelle, au cours de la Célébration s'est leur adressé en les faisant sentir vraiment présentes, parmi nous.

Dans la rencontre avec les Sœurs du CGE, Il a offert sa réflexion se focalisant sur la troisième partie du document «A vin nouveau, outres neuves».

Dans sa présentation, il s'est arrêté sur quelques aspects, comme: l'autorité, la formation, la vie fraternelle en communauté, le discernement.



Il nous présenté d'une façon claire le défi de la fidélité indiquant même le chemin à entreprendre, la direction où aller. Enfin, il a donné espace aux questions que les sœurs désiraient lui poser, en essayant de donner des réponses concrètes et claires qui naissent avant tout de sa grande expérience de l'Eglise et de la vie religieuse franciscaine.

Pour nous toutes, un grand don a été celui de pouvoir puiser de sa sagesse et compétence et jouir aussi de son attitude paternelle et fraternelle à nos égards. En effet, Mgr Carballo a manifesté avec joie sa gratitude et son affection pour notre Famille religieuse.

Nous avons eu aussi la grâce d'avoir avec nous le Père Amedeo Cencini qui a partagé ses réflexions, ses défis et provocations, développant le thème : « Envoyées par l'Esprit à embrasser le futur avec espoir ». Il a consacré une matinée entière à ses relations tandis que dans l'après-midi il nous a offert du temps pour nos questions, en nous donnant des réponses compétentes, remplies de sagesse et d'un vrai amour pour l'Eglise et la vie consacrée, et laissant dans les cœurs de nous toutes une grande espérance car, comme il a dit lui-même citant le livre de Job, le Seigneur bénit le futur plus encore du passé.



Avant de laisser la Maison Mère, le Père Cencini a désiré saluer nos sœurs de l'infirmierie qui l'ont accueilli avec une grande joie et gratitude.



En ces jours-ci, le seigneur nous a réservé nombreux moments de grâce, mais certainement les journées de pèlerinage à Venise et à Padoue ont contribué à intensifier la communion, l'appartenance, renouvelant en nous toutes la force charismatique qui provient de l'unique vocation que nous avons reçu en cette notre Famille spéciale, choisie par le Seigneur dans l'Eglise et pour l'humanité des origines, du passé et du présent.

A Venise, il y a un lieu qui nous est très cher et significatif : l'église de St François de la Vigne avec couvent annexé où notre Fondateur, le Vénérable P. Grégoire F. habita pour 10 ans, du 1849 au 1959 en se consacrant aux études et recouvrant différentes mansions : lecteur, commissaire du Tiers Ordre, jusqu'à être élu Ministre Provincial.

C'est en cette église qu'un jour d'octobre du 1859, il rencontra notre Fondatrice, Laure Leroux de Bauffremont, qui était en train de donner forme au rêve de fonder un Institut franciscain. La Providence avait décidé que le Père Grégoire fut l'instrument choisi.



La célébration de la Sainte Messe, vécue en ce lieu a été solennelle, préparée et très participée, un rendez-vous avec le Seigneur, mais certainement aussi avec nos Fondateurs auxquels nous avons confié notre rencontre et le futur de toutes les réalités missionnaires de notre Famille.



Significative aussi a été aussi la visite à St François du Désert, une île où vit seulement une Fraternité de Frères Mineurs. Le nom de l'île et sa gloire sont strictement liées à St François qui a séjourné ici pendant le voyage de retour d'un pèlerinage en Terre Sainte.

A été pour nous donc une opportunité pour rappeler la rencontre de St François avec le Sultan, avec tous les enseignements et les défis que cet événement nous offre pour la situation mondiale actuelle.

Le sanctuaire garde aussi le tombeau du Vénérable P. Bernardino da Portogruaro.

Ici nous nous sommes arrêtées en prière rappelant le lien affectueux qu'il avait avec notre vénérable Père Grégoire, au temps où il était engagé dans la fondation de notre Congrégation.



La visite à la basilique de St Antoine de Padoue a été

considérée de nous toutes un pèlerinage vrai et propre. Une belle opportunité pour louer et remercier le Seigneur dans la joie de participer ensemble à la Célébration Eucharistique en ce site franciscain, qui garde le corps de notre protecteur, St Antoine.



Les sœurs ont pu profiter pour prier et confier à ce grand Saint chaque désir de bien pour les communautés, les provinces et la Congrégation entière.

Dans l'une des dernières journées du CGE, nous avons eu la joie de visiter quelques communautés de la province, les plus proches de la maison Mère.

Au cours d'une matinée nous avons rejoint Udine, au pensionnat « Sacré Cœur », où l'on vit la mission de l'accueil et de l'accompagnement de

jeunes étudiantes universitaires, italiennes et qui proviennent d'autres nations. La supérieure locale, Sr Augusta Fantin, nous a guidées avec les autres religieuses à visiter la maison, commençant par la chapelle.

Après, nous nous sommes arrêtées au sanctuaire de la Vierge Missionnaire de Tricesimo.

Ici nous étions attendues par les sœurs de la communauté de Savorgnano qui, étant proches, ont profité pour venir nous saluer. Sr Veridiana, la supérieure locale, qui connaît bien le sanctuaire, nous a expliqué l'histoire et la valeur de ce lieu de prière pour les habitants et pour les immigrés. En effet, l'église a un autel latéral dédié aux frères qui sont contraints à abandonner leur propre Pays et à chercher accueil ailleurs. Un problème très actuel aussi pour l'Italie et l'Europe.

Nous avons prié ensemble la Mère de Dieu nous souvenant de toutes les sœurs, nos missions et toutes les personnes qui ont plus besoin de sa protection et intercession.

Dans l'après-midi, nous sommes allées à Cedarchis, Ampezzo et Cavazzo, des lieux splendides avec un paysage merveilleux qui invitait le cœur à chanter : « Mon Dieu, que Tu sois loué ! » Les communautés d'ici constituent un précieux point de référence pour tous les champs de la pastorale (liturgie de la Parole, catéchèse, visite aux personnes âgées et aux malades) dans les différents villages situés en montagne qu'elles visitent régulièrement. Nos consœurs nous ont accueillies avec joie, émotion et gratitude et nous ont raconté un peu de leur engagement missionnaire montrant un grand amour vers le Seigneur et vers les gens du lieu avec un zèle apostolique vrai, nonobstant l'âge désormais avancé.

Toutes les expériences vécues et les moments précieux partagés avec les sœurs de la Maison Mère nous ont donné un nouvel enthousiasme, joie et gratitude au Seigneur pour le don de notre Vocation de FMSC avec la beauté de l'internationalité, de l'esprit franciscain, de la vie missionnaire.

Les Supérieures provinciales et les sœurs du Conseil général ont exprimé, avec émotion, leur profonde gratitude à toutes les religieuses de la Maison Mère qui ont été un véritable don avec leur attention, leur sourire, leur sens de responsabilité dans la préparation de toute chose afin que nous puissions vivre avec intensité ces jours-ci.

La supérieure générale, Sr Paola Dotto, comme geste de gratitude, a fait don des précieux Vases sacrés : le calice avec la patène et le ciboire, signe d'une profonde communion qui trouve sa source et son sommet dans la célébration eucharistique.



De la part de la Province « Ste Marie des Anges », nous avons reçu une surprise spéciale : Sr Stefania Bandiera, supérieure provinciale, au nom de Son Conseil et de toutes les sœurs de la Province, a offert à la Supérieure générale et à chaque Supérieure provinciale une précieuse sculpture en bois qui représentait « Ste Marie des Anges », sculptée à main dans le « laboratoire spécialisé « Perathoner » (Ortisei-Bolzano). Une statue qui reproduit exactement, même si en dimensions plus petites, la statue de « Ste Marie des Anges » qui se trouve dans l'Eglise du couvent.

Pour nous toutes, ce cadeau a été cause de stupeur et de grande joie. Quelques-unes des Provinciales ont tout de suite dit qu'elles porteront la Statue dans les différentes communautés de leur Province comme signe de communion avec la maison Mère et aux origines de notre Fondation. Par la suite, spontanément, elles ont désiré exprimer leur gratitude à travers un chant à Marie dans leur langue propre. Un moment vraiment émouvant !

A conclusion, toutes ensemble nous avons chanté le « Oui, je l'ai juré » confiant à Marie notre engagement de fidélité et celui de toutes les Sœurs éparpillées dans le monde.

C'était également l'un des buts et des désirs de tout le travail fait au cours du Conseil Général Elargi : aider chaque sœur, chaque fraternité, chaque Province à renouveler l'enthousiasme, avec joie, avec un nouvel élan missionnaire, le « OUI » offert au Seigneur et que chaque jour nous continuons à Lui présenter dans l'Eglise et moyennant notre Famille Religieuse, pour toute l'humanité.



En Fête pour Sr Paola ... renouvelons l'enthousiasme missionnaire

Dans le jour où l'Eglise célèbre la Fête des deux grands piliers de notre foi, St Pierre et St Paul, nous, Sœurs Franciscaines Missionnaires du sacré Cœur, nous avons célébré l'anniversaire et la fête de notre Mère générale, Sr Paola Dotto.

Nous toutes, les sœurs de la Congrégation, nous étions présentes (physiquement ou spirituellement) pour louer, remercier le Seigneur et exprimer notre joie pour le don précieux de Sr Paola à notre Famille religieuse.

La célébration de cette fête est commencée par l'offrande du jour pendant les Laudes, et est-elle continuée avec la solennelle Eucharistie, le partage fraternel du déjeuner et le divertissement préparé par les Sœurs jeunes; tout a contribué à créer une rencontre sereine, joyeuse et fraternelle.

Certainement le fait de rester ensemble, motivé par la gratitude pour le don de la présence et du service de Sr Paola, a fait sentir davantage d'être une famille qui marche

ensemble, et en même temps, jouit pour le partage de ces moments de joie et de fête.

Une famille voulue par le Seigneur et éparpillée dans le monde pour vivre la vie missionnaire avec un esprit qui invite à renouveler l'enthousiasme missionnaire pour l'Evangile chaque jour. C'était le thème qui a guidé toute la journée.

Le Père Sandro Guarguaglini, ofm, aussi dans sa réflexion de l'homélie, a rappelé qu'il faut

avoir du courage d'aller, de rester et de témoigner avec la vie l'annonce de l'Evangile; nous avons besoin d'avoir cette passion, cette fidélité et l'enthousiasme que Saint Paul a eu dans l'annonce et le témoignage de l'Evangile même si cela conduit, parfois, à l'incompréhension, à la souffrance et à donner la vie. Le P. Sandro a invité aussi à avoir le courage de Pierre qui a su revenir en arrière et reconnaître son erreur, demandant pardon pour pouvoir se réconcilier et se confronter avec ses frères.





A la fin, le célébrant a exprimé à Sr Paola le souhait d'être pour toutes les sœurs, une présence, un guide sûr, une mère riche en miséricorde, qui sait écouter, encourager et accompagner toutes les religieuses vers un témoignage de vie vécue avec joie et fidélité selon l'enseignement de notre Fondateur, le père Grégoire, et qui sait aller vers tous les peuples, comme dit toujours le Pape François: sortir, sortir pour aller vers les frères.

Concluant, le Père a confié à

Sr Paola à l'intercession du Cœur Immaculée de Marie et aux Saints Pierre et Paul afin qu'ils puissent intercéder pour elle dans son service.

Le thème choisi pour cette journée de fête a été très évident dans la présentation que les jeunes sœurs ont offerte avec le théâtre. Le message qu'elles ont voulu laisser à tous, a fait comprendre que pour être missionnaires, il faut contempler Jésus Christ Crucifié, de se confronter chaque jour avec la Parole de Dieu, d'intensifier la vie de prière, de vivre l'Évangile avec joie, donnant à tous leur sourire, faisant briller la lumière qui habite dans leur cœur de chaque missionnaire de façon que le monde puisse voir et rencontrer Jésus, la vraie lumière. La représentation a exprimé la vie missionnaire et internationale des Sœurs Franciscaines Missionnaires du Sacré Cœur même aussi à travers des danses typiques des différents pays du monde où nous vivons, avec le but d'exprimer fête, louange, rendement de grâces et adoration à Celui qui nous a donné la motivation pour rester, célébrer et jouir ensemble en ce jour de célébration de la vie et de la fête de Sr Paola, notre bien-aimée supérieure générale.



RENCONTRE DE COMMUNAUTÉS



Chez la maison généralice « Asisium » du 1er au 19 juillet 2019 s'est déroulé une rencontre vraiment spéciale, désirée depuis longtemps: la première réunion de toutes les communautés dépendant de la supérieure générale. Il y avait les sœurs de 5 communautés (Asisium, Santa Maria degli Angeli, Viole, Grotte di Castro, Buyukada) ; manquaient les religieuses de la communauté « Our Lady of Libera » en USA car il n'a été pas possible pour elles obtenir le Visa. Leur présence a toutefois été ressentie et nous nous sommes souvenues d'elles avec affection. Notre supérieure générale, Sr Paola Dotto, a introduit la rencontre avec une salutation explicitant le thème : « Habitées par l'Esprit, ravivons notre vie de fraternité en mission ». Nous avons eu, à travers cette rencontre, la possibilité de nous écouter, de réfléchir et partager notre vécu, de découvrir, ensemble, les défis que le seigneur nous présente en ce temps, et avec joie rechercher, discerner les surprises qu'Il a pensé

pour nous en tant que fraternité de Sœurs Franciscaines Missionnaires du Sacré Cœur.

A la question posée par Sr Paola: quoi apportons-nous à cette rencontre? Que attendons-nous de cette rencontre?, nous avons eu beaucoup de temps pour partager et exprimer nos joies, attentes, espoirs, mais aussi nos préoccupations. Dans un climat fraternel et serein nous nous sommes écoutées et confrontées. Il a été merveilleux, et presque surprenant écouter les différents services, missions que les sœurs effectuent avec fatigue, joie et surtout avec amour, dans les différentes réalités. Une mosaïque de l'Esprit Saint qui, avec les dons de chacune, sait faire des choses merveilleuses. En écoutant, un à un, les « petits morceaux » de ce magnifique puzzle, nous avons montré à toutes le merveilleux travail que le Seigneur continue de faire, dans la vie de tous les jours et avec notre disponibilité simple mais généreuse.



En ces jours-ci on nous a présenté de nombreuses thématiques. Nous avons été guidées par le p. Massimo Fusarelli OFM avec le sujet: «Etre mission aujourd'hui comme fraternité prophétique».

Il nous a donné des éléments théologiques et franciscains, partant de l'urgence évangélique que nous devons renforcer pour être mission à travers de VRAIES fraternités prophétiques. La lecture de quelques passages de la « Gaudium et Spes » a été éclairante pour accueillir ce que l'Eglise attend de nous aujourd'hui. Etre habitées par l'Esprit est un grand don. C'est l'expression d'une vie dynamique ; cela demande une recherche continue, possible dans l'écoute de soi-même et autour de nous. Il s'agit d'avoir et de maintenir l'«Esprit du Seigneur et sa sainte opération» (Règle X, 5).



Le partage en groupe nous a fait faire expérience de comment Son esprit est vivant en chacune de nous.

Le Père Alessandro Angelisanti OFM a conduit la réflexion avec le thème : « Envoyées à être fraternité en mission », qu'il a présenté et expliqué à travers la Parole de Dieu.

Deux passages nous ont accompagnées tout au long de la journée: Gn 1, 1-2, 4a, le récit de la création et Mc5, 1-20, le récit du démoniaque de Gerasa.

Le P. Alessandro nous a fourni nombreuses idées et indications pour comprendre notre chemin personnel, avant tout, mais aussi les dynamiques fraternelles, notre agir et notre être des femmes en relation. Nous toutes, nous avons été éclairées et touchées de son partage qui permettait à la Parole de Dieu de nous révéler la vérité plus profonde de nous-mêmes : être une chose très bonne. A travers sa réflexion, il nous a invitées à surmonter les inévitables immaturités et faiblesses humaines, pour faire confiance à l'unique grande réalité : l'amour de Dieu, plus fort et sûr de n'importe quelle difficulté et expérience. Les idées assumées à travers la réflexion ont été ensuite expérimentées dans l'expérience du laboratoire que le p. Alessandro a guidé avec une simplicité toute franciscaine.



D'autres thématiques très importantes et actuelles ont été présentées par les Conseillères générales.

Sr Tiziana Tonini nous a offert une réflexion qui avait comme sujet: Le Seigneur bénit le futur ...plus que le passé (Job 42,12).

Au cours de sa présentation, elle a rappelé quelques thèmes offerts par le Père Amedeo Cencini au Conseil Général Elargi. La réflexion intéressait la formation permanente dans la vie consacrée et plusieurs fois elle nous a invitées à regarder et à réfléchir sur les communautés chrétiennes d'aujourd'hui, en tenant présent le

grand changement que l'Eglise est en train de vivre ainsi que la Foi. Seulement ayant une claire connaissance de notre contexte social et ecclésial, nos fraternités pourront s'ouvrir au changement demandé à la Vie Consacrée, elle-même. Nous sommes appelées à des réponses nouvelles et créatives, à nous laisser former par les réalités quotidiennes ... C'est ici qui s'accomplit notre formation permanente !

Sr Rose Palamthattel qui s'occupe de nos missions, nous a présenté la thématique du mois missionnaire extraordinaire «octobre 2019» voulu par le Pape François, un événement surement missionnaire au niveau ecclésial, mais aussi au niveau congrégationnel. Sr Rose a expliqué la motivation pour laquelle le Pape François a voulu ce mois et le cadre dans lequel cet



événement est inséré. En outre, a-t-elle expliqué le logo, les couleurs et le thème : « Baptisés et envoyés » : l'Eglise du Christ en mission dans le monde », invitant chaque communauté à rêvasser avec la créativité pour célébrer ce mois.

Par la suite, Sr Paola Dotto, supérieure générale, a présenté la lettre conclusive du Conseil Général Elargi, qui s'est déroulé au mois de mai à Gemona. Elle a lu et expliqué chaque point en mettant en relief les espoirs et les défis. A-t-elle exhorté nous toutes à prendre cette lettre au sérieux car elle indique les priorités que la Congrégation entière doit assumer ; c'est le signe de ce que l'esprit a suggéré au Conseil général élargi dans le partage et le discernement et elle veut être un parcours pour notre Famille religieuse qui, justement, unie dans le même charisme et projet de vie, marche ensemble sur les Voies du Seigneur.

Les interventions de Sr Augusta Visentin ont présenté les diverses problématiques qui concernent toute l'Eglise (abus) et qui nous ont poussées à nous éduquer à un sain discernement, à nous informer pour avoir, nous aussi, une vision claire de ce que nous vivons dans le monde et à l'intérieur de l'Eglise.

En outre, elle a présenté le message sur l'urgence du Soins de la Création. Sr Augusta nous a appelé pour vérifier notre attitude à l'égard des nouvelles que nous recevons sur l'environnement et pour



pouvoir lire ce qui se passe autour de nous. Nous sommes appelés comme fmsc à défendre la création et à nous sensibiliser personnellement et en tant que communauté en faisant des choix dans notre style de vie. On nous a invitées à composer un « Cantique des Créatures », un hymne de louange à Dieu pour les innombrables bienfaits que nous voyons, vivons et touchons en chaque réalité de nos missions. Il s'agit d'une requête décidée par le Conseil général élargi qui concerne toutes nos communautés qui sont appelées à composer leur cantique.



Sr Gregoria Suarez, Econome générale, nous a élaboré le Règlement économique et administratif (CIC 638-1) de notre famille religieuse en 2009. Elle nous a montré la structure du document et en particulier l'administration locale et tout ce qui concerne le rôle de la supérieure locale et le rôle de l'économe locale.

Avant de conclure notre rencontre, nous avons reçu le don du Pèlerinage à la Vallée Sainte Reatine: Fontecolombo et Greccio et cette expérience a été pour nous toutes très belle.



La journée a été vécue dans un climat franciscain de prière/contemplation et de fraternité.

A Fontecolombo a été célébrée la Sainte Eucharistie et, après avoir visité les lieux plus significatifs, où St François a vécu, nous avons eu le temps pour prier et réfléchir.

Dans l'après-midi, nous avons visité le Sanctuaire de Greccio, lieu saint où St François, dans la nuit de Noël du 1223, a voulu rappeler l'humilité de l'Incarnation et voir avec les « yeux » du corps la pauvreté expérimentée par l'Enfant Jésus alors

qu'Il est venu vivre parmi nous. Le pèlerinage nous a aidées à redécouvrir, respirer et vivre le charisme franciscain ... dans un climat fraternel riche qui a résumé toutes les journées que nous avons passé ensemble. Nous avons remercié le bon Dieu pour notre spiritualité et notre appartenance à la grande famille franciscaine.

Dans le dernier jour, le 9 juillet, on nous a proposé des outils pour améliorer et enrichir le parcours de nos fraternités: directives pour la formulation du projet communautaire, vérifications et actualités ...

Tout a fini par le partage du « Laudato sii » que chaque communauté ou groupe avait composé, présentant ainsi nos REMERCIEMENTS au Seigneur et notre LOUANGE pour les journées merveilleuses qu'Il nous a données, de véritables CADEAUX de GRACE de SON AMOUR!



PREMIÈRE PROFESSION RELIGIEUSE EN INDE

Chaque jour il peut y avoir des événements uniques et spéciales, mais il y a des jours qui sont encore plus importants pour quelques personnes.

En effet, le 2 mars 2019 a été l'un de ces jours pour quatre de nos novices : Subasini Majhi, Scrivalli Nimmala, Saritha Dung Dung et Chanti Boddu. Habillées en blanc, avec des lampes allumées, elles ont offert leur vie, comme sacrifice vivant au Seigneur, le Maître unique de leur vie, à la présence de nombreux prêtres, religieux et conjoints.

Au début de la célébration, l'Evêque a demandé à la Supérieures provinciale et aux autres religieuses leur disponibilité à continuer à se prendre soin des quatre jeunes. Leur réponse affirmative a encouragé les novices pour consolider leurs pas dans la vie qu'elles ont entreprise.

La solennelle célébration eucharistique a été présidée par Mgr Raja Rao Thelagathoti, S.M.M., évêque du Diocèse de Vijayawada. Dans son homélie, il a dit que « la vie religieuse n'est autre chose que la capacité d'aimer le Christ qui nous a aimées en premier et que cet amour doit se manifester en aimant les autres ». La question, donc, que nous devons nous poser est la suivante : « Suis-je capable d'aimer mes frères et mes sœurs ? ». Il a mentionné en outre les trois « P » prononcées



par le pape François : Prière ...Pauvreté ...Patience et il a continué en disant : « La vocation est un don divin. La première lecture présente la double mission de Jérémie, de casser et renverser ... et de reconstruire et la deuxième lecture nous offre la motivation pour devenir des saints.

L'Evangile nous rappelle que « si tu demeures en moi, tu porteras beaucoup de fruits », pas des fruits doux, mais des fruits de bonnes œuvres que personne ne peut nous ôter. Vivre la gratitude avec Amour, engagement et sacrifice. L'amour devrait être imitation du Christ. Ensuite, il a assuré les novices que la communauté les soutiendra, les formera, les modèlera et les renforcera. Enfin, Il les



a exhorté à dire chaque jour : « Jésus, je t'aime ».

Sr Mini Joseph, notre Supérieure provinciale, a reçu nos Vœux à la présence de tous les convenus.

Les néo-professes ont exprimé leur gratitude à l'Evêque, à tous les prêtres, aux sœurs, aux personnes présentes.

En outre, elles ont remercié la Mère générale et son Conseil, la Supérieure Provinciale et son Conseil et tous ceux qui les ont soutenues et guidées pour pouvoir répondre courageusement à l'appel de Dieu.

25ème anniversaire du père Charles Reinbold, chapelain à Peekskill

« Notre but principal comme prêtres et religieux est de proclamer l'Évangile de Jésus Christ ». Fr. Reinbold

Le 6 avril 2019 a été une journée de joie et de rendement de grâces au bon Dieu, les sœurs, les laïcs associés et les dames de la Ville St Francis se sont rassemblés pour célébrer le 25ème anniversaire du Père Reinbold comme chapelain de la communauté de Peekskill.



Sa force sereine, sa complète confiance dans l'amour de Jésus et la paix qui en dérive, brille au cours de la Messe et pendant les simples moments de partage qui ont fait suite. Les billets qui contenaient les citations de ses homélies, magnifiquement réalisés par Sr Laure, décoraient les tables.

Sr Laure, avec des mots d'affection et d'humorisme, a parlé de la compassion du père Reinbold, de la gratitude pour les nombreuses, même si petites, bénédictions de Dieu et de son talent pour le jardinage- un don qui a enrichi tous ceux qui ont vécu et visité ce couvent au cours des années.

Le Père a partagé avec tous les présents comment Dieu s'est pris soin de lui et de Sa disponibilité à Sa Volonté qui l'a conduit pendant sa vie entière, dans le service au peuple de la paroisse de St Joseph des Paludi à West New York, NJ, en tant que Pasteur ; ensuite en tant que chapelain d'hôpital pour 13 ans, dans l'accompagnement aux malades ; enfin avec sa venue à Peekskill en 1994, sur demande de sœur

Lawrence Marie qui était la supérieure provinciale de ce temps.

« Je suis abasourdi de comment Dieu ait travaillé ...Lui, Il a été toujours à mon côté ». Seigneur Jésus, nous Te remercions pour le don de la vie du P. Reinbold et de son fidèle service !

Sr. Lisa Grace Carlone

Expressions de gratitude du Père Reinbold

J'ai débuté mon service au Mt St Francis le 1er avril 1994 alors que Sr Lawrence Marie était Supérieure Provinciale. Je sentais fortement que c'était la Volonté de Dieu que je prenne cette charge et l'approbation de mon Evêque confirmait cette décision.

Mon temps passé ici chez les sœurs m'a donné nombreux fruits spirituels et j'espère que ce soit de même pour les religieuses. Dans cette communauté il y a eu et il y a nombreuses et bonnes sœurs et moi, j'ai été profondément édifié par elles. Le jour de mon 25ème de sacerdoce est commencé à 11h.00 avec le Saint Sacrifice de la Messe que j'ai eu le privilège de célébrer.

La Messe a été suivie d'un délicieux dîner à la dinde, apprécié de nos sœurs et des laïcs associés, des résidents de la Ville et de nombreux amis.

C'a été une fête joyeuse et sereine que je n'oublierai jamais. Beaucoup de soin et de préparation ont été exécutés pour cette célébration. Sœur Laure Morgan, notre actuelle Supérieure provinciale et les sœurs ont été très engagées au cours de cette journée qui s'est conclue avec une présentation, un bref discours de mon côté, pour remercier tous de la participation à cette fête et pour l'exemple qu'ils sont pour moi. A tout cela a fait suite une conversation « intéressante » et amusante de Sr Laure : des réflexions sur « Charlie Chaplain » Merci de cœur à Dieu pour tous ses dons et bénédictions, en particulier pour le don de mon sacerdoce. Et surtout pour le don, le plus grand : Son Fils, Jésus Christ. Qu'Il puisse être toujours la Personne plus importante dans notre vie et que notre vie soit centrée en Lui. Paix en Jésus !

Fr. Charles Reinbold

SYMPOSIUM DES RELIGUEUX ET RELIGIEUSES DE LITUANIE

Mgr. Linas Vodopjanovas, ofm, Responsable de la vie consacrée de la conférence épiscopale lituanienne organise, depuis qu'il a en la charge, la rencontre des tous les religieux.

Cette année celle-ci a lieu à Vilnius, capitale du pays, le 30 avril.

Cette rencontre a été organisée en collaboration avec frère Algirdas Malakauskis, ofm, provincial, président de la conférence des religieux de Lituanie. Tous les religieux y sont invités. Les sœurs de quatre



congrégations religieuses de Kretinga, Clarisses, sœurs de Charité de sainte mère Teresa, les sœurs franciscaines du Perpétuel Secours et nous, accompagnées des frères franciscains, ofm. nous partons vers la capitale par autobus à 5h 30! Nous sommes accueillies par les organisateurs dans un lycée catholique où nous rencontrons plus de 250 religieux (ses). Le symposium est animé par Mgr. José Rodriguez Carballo, secrétaire de la Congrégation pour les instituts de vie

consacrée et les sociétés de vie apostolique, venu de Rome. Nous sommes très heureuses, car nous nous sentons en famille, entourées de frères mineurs ! Le thème proposé et exposé par Mgr. José Rodriguez Carballo, est dense et provocateur : « Vivre le présent avec Passion et l'avenir dans l'Espérance ».

Il développe ce thème en donnant une vision générale de la Vie Consacrée et en insistant sur :

- La terre travaille au niveau des racines pour y puiser la sève charismatique,
- Il existe le coucher du soleil mais chaque jour, a son aurore,
- La Vie consacrée nécessite une qualité évangélique faisant d'elle une prophétie qui est son avenir,
- Revitaliser la pratique des Vœux et les vivre dans la radicalité,
- Vivre la spiritualité de la communion, centrée sur la Christ devenant ainsi des êtres contemplatifs et des disciples missionnaires,
- La recherche constante de la volonté de Dieu et faire une priorité de la Formation continue, « processus d'assimilation des sentiments du Christ, Fils, envers le Père ». c'est un processus de transformation par l'Esprit,
- Avoir une spiritualité incarnée par la pratique des Béatitudes,
- La Vie Consacrée doit avoir soif de fraternité : nous sommes appelés à construire cette fraternité, même à partir de nos fragilités et de nos péchés,
- Mettre en priorité la formation initiale qui doit être intégrale, personnalisée, expérientielle grâce à de bons formateurs, passionnés du Christ, aimant la vie fraternelle, formés à l'écoute, et à l'accompagnement,
- Former des hommes et des femmes passionnés de Jésus Christ et de l'humanité. Etc.

A la fin des conférences à 17h 45 nous nous dirigeons vers l'Eglise des Bernardins, paroisse franciscaine, où nous assistons à la célébration eucharistique. Elle est présidée par Mgr. José R. Carballo et concélébrée par plusieurs évêques et religieux. Très beau témoignage de la Vie Consacrée!



L'église est comble des consacrés et des paroissiens qui se sont joints à eux pour la célébration d'Action de Grâce ! Mgr. José R. Carvalho insiste sur la richesse des charismes de la vie Consacrée dans l'Eglise et la joie d'être un disciple missionnaire auprès du peuple de Dieu.

Il encourage les religieux de continuer sans se lasser, à témoigner de la joie de la Vie Consacrée auprès des jeunes générations et à s'ouvrir aux périphéries existentielles en s'occupant davantage des pauvres et des exclus de notre société dans la gratuité. Rien ne doit nous enlever la joie de l'évangélisation et du don de nous-mêmes.

A la suite de la célébration, nous sommes parties au sanctuaire de Jésus Miséricordieux pour un temps de prière et de remerciement. A 20 h. 30 heureuses, nous reprenons la route pour Kretinga où nous arrivons à 0h 15. Voyage de retour très animé, par des frères et des sœurs.

Cette journée est inscrite dans notre histoire personnelle et communautaire comme un temps fort de vie intérieure et de vie consacrée, provoquant en nous la conversion et la volonté de nous laisser saisir toujours plus par le Christ. Nous rendons grâce au Seigneur.

Les sœurs de la communauté « père Gregorio » Kretinga, Lituanie

ADIEUX AUX PRÊTRES- LE MANS

Dimanche 25 Mai 2019, Messe d'action de grâce, présidée par Mgr Yve Le Saux dans le parc de la Maison des Prêtres, à l'occasion de leur départ de St Aldric vers la « Maison Bonnière, » après 70 ans de présence dans le quartier.

Les Sœurs franciscaines, beaucoup de jeunes et de paroissiens ont tenu à être présents à la célébration eucharistique.

Dans le discours d'adieu Monseigneur Yves a remercié chaleureusement de tout son cœur et au nom de tous, les sœurs franciscaines Missionnaire du Sacré-Cœur pour le service évangélique, la disponibilité et la présence attentive durant de nombreuses années au service du diocèse pour accompagner les prêtres âgés et malades, en mettant en œuvre les valeurs de l'Évangile pour un monde plus fraternel et plus humain.

Qu'elles restent une sentinelle de charité toujours, « Je ne suis pas venu pour être servi mais pour servir ! (Mt 20, 28).



Après la célébration, le verre de l'amitié a été offert à l'assemblée sur la place. Un moment très fort de partage et de fraternité entre les paroissiens et la communauté des sœurs. Nous avons témoigné ainsi ce qui nous a toujours animées dans ce service : l'amour du Christ pour ses ministres et pasteurs et pour toute autre personne rencontrée dans cette Maison saint Aldric.

MISSION POPULAIRE FRANCISCANE

Aujourd'hui je dois m'arrêter chez toi : est la devise choisie pour la mission populaire franciscaine, vécue à Prevalle et Paitone, en province de Brescia, du 13 au 24 mars 2019



MISSIONE POPOLARE FRANCISCANA
PREVALLE - PAITONE

OGGI DEVO FERMARMI A CASA TUA

13-24 MARZO 2019

L'expérience de la mission c'est un temps de grâce, une opportunité pour redécouvrir la beauté de l'Évangile et se laisser rencontrer par Jésus comme il est arrivé pour Zachée à Jéricho ; il voulait voir Jésus de loin et l'eut chez soi.

Le soir du mandat et de la consigne du crucifix aux missionnaires, l'Évêque de Brescia, Mgr Pierantonio Tremolada, a souligné quelques pauvretés de l'homme contemporain, comme : le besoin d'être aidé à se libérer de ses nombreuses esclavages pour rencontrer le Christ, Son Amour au dedans de sa vie avec ses fatigues, ses doutes, et les nombreux problèmes que chacun porte en soi. L'Évêque a invité les présents à s'ouvrir au don de la mission, avec confiance, par la prière, et l'aide du Saint-Esprit qui fait toujours neuves les choses. Le programme des missionnaires, décrit et consigné aux familles, était intense ;

on commençait la journée avec le « Bonjour à Jésus », espace pour les enfants et garçons de la primaire, on poursuivait avec la visite aux familles, aux personnes âgées et aux malades.

Nous avons animé des rencontres de catéchèse, d'écoute et partage de la Parole de Dieu chez les habitations, trois soirées avec les couples, trois pour les adolescents et les jeunes

Un beau défi pour tous, croyants et pas, jeunes et moins jeunes, personnes en recherche, d'autres qui nous approchaient avec curiosité, pour savoir de quoi il s'agissait en nous voyant passer dans la rue. Cette initiative a été fortement voulue et préparée avec soin par trois prêtres : le p. Santo, le p. Fabrizio et le p. Francesco pour offrir au peuple une opportunité de rencontre avec Jésus, le Sauveur, capable de régénérer notre humanité souvent blessée et triste.



Je pense que la mission ait favorisé l'intégration entre les trois paroisses où il y a des signes d'un long et fatigant parcours, les collaborations pastorales sont à peine au début, et le chemin ensemble n'est pas facile du tout ... il y a toutefois la volonté de s'écouter réciproquement et le respect envers tous. Ce furent des jours d'évangélisation précieuse, de dialogue, de partage avec nombreuses personnes qui racontaient des histoires douloureuses, mais aussi avec d'autres remplies de foi, d'enthousiasme pour contribuer au bien de la communauté....



La célébration conclusive de dimanche a été une vraie fête de Résurrection; ...saluant ces personnes nous nous sommes senties des instruments du Seigneur, missionnaires pour Lui. Nous Te disons MERCI, Seigneur, car Tu nous a offert des lieux et des occasions pour T'annoncer, pour témoigner avec simplicité et vérité Ta présence dans le monde, dans notre société à la recherche de ces valeurs qui donnent un sens au chemin de chaque jour.

Sr Maddalena Sr Alice



Même cette mission, bien que lointaine, a été fabuleuse ! Les gens ont participé et ont répondu, je peux dire au 97%. Toutes les familles m'ont ouvert leur maison, offert une chaise pour que je m'arrête avec eux et qu'ils puissent me raconter leurs problèmes, leurs espoirs et leur foi ...

Le territoire était vaste : trois municipalités avec leurs hameaux, disséminées dans toute la région de la Brianza ...pour passer d'une Eglise à une autre, d'un oratoire à l'autre il y avait quelques chose à faire ... mais chaque pas venait ensuite largement récompensé par l'accueil des gens.

Même les centres d'écoute de la soirée étaient très fréquentés : couples jeunes et d'âge moyen, les personnes âgées aussi ne manquaient pas : tous étaient assoiffés de la Parole de Dieu et ils ont interagi correctement et de manière vivante tout en restant dans le sujet.

Les Eglises ne pouvaient pas contenir les gens au cours des Saintes Messes fériales. Le bonjour à Jésus de la matinée de la part des enfants de la primaire et des garçons des écoles secondaires était arrivé à la totalité des présences!...

Les Confessions individuelles ont été nombreuses et aussi les communautaires.

Il convient noter également le climat de fraternité qui s'est créé parmi nous missionnaires : prêts à nous aides mutuellement dans les déplacements, dans les conseils et dans les encouragements, le tout avec beaucoup de simplicité et d'hilarité.

Que dire alors? Merci, Seigneur! Merci aux sœurs de la maison mère qui m'ont précédée et accompagnée avec la prière et l'offrande au Seigneur de leurs souffrances. J'ai apporté la Parole de Jésus à travers ma pauvre personne et avec mon enthousiasme: ils l'ont accueillie très bien. Merci Seigneur, je suis heureuse!

Sr. Rita Zorzi



« Pèlerinage » de reliques de SAINT'ANTOINE de PADOUE

Depuis temps, on nous avait annoncé l'arrivée des reliques de St Antoine à Gémone et pour nous sœurs fmsc, qui vénérons le « Saint » comme notre «protecteur spécial », cette nouvelle a été vraiment un motif de joie intense et de profonde gratitude au Seigneur, surtout pour le temps de grâce que nous étions en train de vivre : la présence du Conseil Général Elargi à la Maison Mère. L'attente de ce don était grande ! Le gardien du



Sanctuaire de St Antoine, frère Giovan Battista, a concordé avec les deux frères conventuels responsables de cette précieuse « pèlerinage », le P. Egidio Canil et le P. Renato, d'apporter les reliques à la Maison Mère, avant les différentes célébrations qui se tiendraient, comme prévu, dans le sanctuaire. C'est ainsi que, samedi, le 25 mai, vers 17h.00, le frère Giovan Battista a accompagné à la maison mère les deux confrères qui sont allés tout de suite en infirmerie chez les sœurs âgées et malades. Ici, le père Egidio a exposé et présenté les deux reliques : dans l'une était contenu un fragment de la nervure sous-cardiaque de St Antoine et dans l'autre un peu de cendre du corps de St François, voulant signaler que par la présence des deux reliques on voulait faire mémoire des 800 ans du voyage en Italie de St Antoine et de sa rencontre avec St François ..., rencontre extraordinaire qui le porta à abandonner l'Ordre Dominicain pour embrasser le Franciscain. Par la suite, le père Egidio a décrit brièvement le profil spirituel du Saint, et ensuite a fait un moment de prière ensemble. A la fin, il a donné la bénédiction à toutes les religieuses avec les reliques des deux Saints, et il s'est approché à chacune pour une caresse.

Il les a saluées pour rejoindre les sœurs de la communauté qui, entretemps, s'étaient rendues à l'église pour vivre unies ce temps de grâce. Alors que les Pères sont entrés dans l'Eglise avec les reliques, accompagnés par les Supérieures et quelques religieuses, on a élevé au Seigneur un chant de louange et de bénédiction : « Grand et admirable Seigneur, Dieu Tout-Puissant, miséricordieux Sauveur... »

Le père Egidio, par le signe de la croix, a tout de suite commencé une simple liturgie avec la récitation de prières et de psaumes et, dans l'homélie, il a loué la figure de deux Saints en les offrant à notre attention, comme des modèles à regarder, mais surtout à imiter. Par un style tout à fait franciscain de fraternité et simplicité, il nous a fait participer au long « pèlerinage » accompli même à l'étranger et des fruits spirituels obtenus grâce à son intercession. Enfin, avant de nous saluer, et faire retour au sanctuaire, il a donné la bénédiction à toutes les sœurs par l'intercession des deux Saints en les invitant à aller devant l'autel pour donner

une caresse aux deux reliques, soutenues par lui et par la Supérieure générale, Sr Paola.

Cette rencontre, qui voulait nous transmettre le message : « Antoine de Padoue : la consigne de l'Evangile » a été pour nous toutes une occasion précieuse pour renouveler et revitaliser notre amour à l'Evangile qu'il a accueilli dans sa fraîcheur, vécu dans la joie et incarné dans le quotidien.

Sr. Anna Maria Volpato



ASSOCIATION INTER - RELIGIEUSE à Peekskill

L'Association Peekskill Area Pastors (PAPA' S) est un groupe inter-religieux de leaders religieux dans la zone de Peekskill.



Le but de l'association est double : fournir des occasions de communion entre leaders religieux et personnes en ministères spécialisés et consentir aux leaders d'affronter des questions inter-religieuses qui iront au bénéfice des Congrégations et des communautés de la grande area de Peekskill.

Il y a trois ans, quand je suis devenue supérieure provinciale, je suis entrée à faire partie du groupe PAPA :

Il s'agit d'un merveilleux groupe de leaders de différentes églises dans la zone de Peekskill qui se rencontrent une fois par mois. Nous organisons, à tour de rôle, notre rencontre de manière que nous tous, nous ayons la possibilité de visiter les différents lieux de culte de la zone.

Nos membres incluent un prêtre catholique, des rabbins et des membres du clergé qui proviennent des églises musulmanes, quakers, baptistes, épiscopales, méthodistes, pentecôtistes et luthériennes, aussi bien que Chapelains de l'Hudson Valley Hospital et des maisons de soin locales.



Certaines de nos activités annuelles comprennent:

- Notre annuel service de REMERCIEMENT inter-confessionnel, tenu dans un autre lieu de culte et qui offre un dîner communautaire gratuit pour le Jour du Remerciement, pour nos frères et sœurs affamés. C'est une tradition qui dure depuis 36 ans. J'ai eu l'honneur de proclamer l'Évangile selon (Matthieu 25) dans l'Église du Saint-Esprit et de guider l'assemblée en prière à la Synagogue de Croton.
- PRIERE INTER - RELIGIEUSE de Martin Luther King, qui célèbre l'héritage spirituel de Martin Luther King, Jr.
- LE SOUVENIR de l'holocauste en collaboration avec la première communauté Juive de Peekskill pour rappeler l'holocauste et honorer la mémoire des millions de personnes qui moururent.
- LE JARDIN DE L'ESPERANCE ...nous cultivons et recueillons des produits pour les distributions alimentaires locales dans une société biologique qui opère depuis 2014.
- RENCONTRES DES MEMBRES ...un événement inter-religieux mensuel pour l'éducation, la conscience et la promotion de la compréhension entre nos credo religieux.
- REPAS du DEJEUNER ... Les membres de l'association font la cuisine et ils servent des repas chauds quotidiens chez l'organisation humanitaire « Armée du Salut ».
- FOURNIR des donations alimentaires pour les distributions alimentaires dans la zone, et, parfois, pour les résidents du centre d'accueil JAN PEEK à Peekskill.

Nous, à Mt St Francis, nous sommes engagées à donner, chaque mois, des céréales en boîte à l'Ecumenical Food Pantry (centre œcuménique qui distribue de la nourriture) de Fred à Peekskill. Au cours de cette année, nos sœurs et nos associés laïcs ont donné plus de 400 boîtes de céréales pour aider à nourrir les nécessiteux.

En ce groupe j'ai beaucoup reçu au niveau humain et spirituel par le dévouement et la foi de nombreuses et braves personnes qui travaillent ensemble, priant en des manières différentes, mais unies dans l'amour et la beauté d'un Dieu unique, appelé avec des noms différents. Nous prions ensemble pour l'unité, la justice, la paix et la fin des souffrances de nombreuses personnes, partout, dans le monde. Notre Dieu, de nombreux titres, nous appelle pour adorer et travailler ensemble et rendre notre coin de monde un lieu de respect, soin et espérance.

Sr Laura Morgan

LA RENAISSANCE DE LA VIE MISSIONNAIRE DANS LA COMMUNAUTE DE KORMAKITI

«Nous sommes appelés toujours à annoncer l'évangile, avec courage et partout puisque nous sommes « terre de mission »

il peut s'agir soit d'un lieu soit physique que du cœur. Les chrétiens doivent se réveiller et redécouvrir la joie inhérente à l'évangélisation»

Le Pape François

Ce sont les sentiments qui nous ont enthousiasmés à espérer que tôt la communauté de Kormakiti se serait complétée vu que pour presque un an il y a eu des nouveaux arrivées et des départs des sœurs qui ont prêtées service en cette communauté,



l'unique maronite survivante dans la partie turque de l'île de Chypre. Même la question des gens : « Mais pourquoi devez-vous partir et nous abandonner ? », est restée pour nous comme un appel auquel nous devons une réponse concrète.

L'attente a été longue et prise aussi à cœur par nos supérieures à différents niveaux. Il n'y avait plus de temps à perdre. Entretemps, le Seigneur était en train de nous préparer une cascade de tendresse d' manière surabondante. Finalement la communauté de Kormakiti a été complétée avec trois sœurs: Sr Bernardetta Visentin, Sr Elsapaola Pudussery et Sr Yiannoulla Petri.

Sr Bernardetta répète souvent : « Le Seigneur ne nous abandonne jamais, mail Il veut notre bien et nous bénit ». Nous commençons notre programme hebdomadaire, en nous encourageant à aller de l'avant car notre présence est très précieuse surtout pour les

personnes âgées. Nous consacrons deux jours de la semaine faisant des visites à nos personnes âgées et malades de Kormakiti ; chaque 15 jours nous visitons les âgés de Karpasha, quelques fois nous visitons aussi les malades à l'hôpital et à la maison de retraite de Nicosie. Nous écoutons leurs problèmes et partageons leurs joies et douleurs avec un mot de réconfort et de courage.

En plus, nous occupons les vieilles dames du village avec broderies, des coupes et des travaux

de couture. Sr Yiannoulla Petri est la responsable pour ce groupe et est-elle animée avec beaucoup d'expérience ayant travaillé dans notre mission du

Liban pour trente ans, et maintenant revenue à Kormakiti, son village natal. Chaque 15 jours, de grand matin dans notre pays il y a beaucoup de mouvement, car arrivent les Nations Unies avec la distribution des aides pour les personnes recluses.



Nos amis des Nations Unies viennent toujours chez nous pour une brève visite et nous leur offrons à boire. Leur compagnie est toujours agréable. Ils nous demandent toujours : « Avez-vous quelques problèmes, pouvons-nous vous aider ? » Ils sont très gentils et très attentifs à venir à notre rencontre.

Après une longue période de temps sont venus, en avril, six enfants qui vivent au village pour demander des leçons de catéchèse. C'était vraiment une grande joie pour nous d'avoir des enfants au milieu de nous. On s'aperçoit que dans le village il y a un progrès et une renaissance vitale. Nous souhaitons un futur meilleur.

Une surprise pour les gens de Kormakiti

A l'occasion d'un événement spécial organisé par l'Office du Représentant, la communauté maronite a honoré dûment les femmes recluses qui n'ont jamais abandonné les villages maronites. L'événement a eu lieu dans une salle bondée de gens de Kormakiti, mercredi, le 15 mai. L'événement a été mis à l'honneur par la présence de la Première Dame de la République, madame Andri Anastasiades, qui a été accueillie du représentant, Mr Yiannakis Moussa avec les enfants qui maintenant résident à Kormakiti avec leurs familles.

Trente deux dames ont été invitées par le représentant et ont participé à l'événement, elles-mêmes



ou par procure, pour recevoir les honneurs appropriés à leur contribution dans la lutte de la communauté maronite pour sauver leurs propres villages. Comme signe de reconnaissance, notre Congrégation de FMSC aussi a été honorée, car nous n'avons jamais abandonné le village et ses habitants, spécialement dans les moments difficiles de la post-guerre. Avec une grande émotion, ont été honorées aussi les dames décédées des quatre villages

maronites, avec une plaquette spéciale assignée symboliquement aux quatre conseils de la mairie.

Au cours de la réception qui a suivi, la Première Dame a eu l'occasion de parler et de faire une photo avec les dames recluses comme aussi avec les jeunes familles qui habitent toujours à Kormakiti. Ensuite, elle a visité notre chapelle et la chapelle de la Vierge où elle a allumé un cierge et a baisé les icônes comme font d'habitude les orthodoxes.



La communauté de Kormakiti

L'AUDACE DU PARTAGE.

Parcourir l'ensemble de l'évangile de Jean et non seulement quelques péripécies, entendre des récits jamais présentés dans la liturgie, accéder ainsi à une nouvelle compréhension du Christ perçu plus globalement sous les différents visages de son parcours de vie terrestre... parvenir à une certaine familiarité avec Jésus et sa manière d'agir, de penser,



d'opérer des miracles, de parler avec autorité, de prendre position, d'être toujours en chemin... voilà quelques fruits cueillis dans ce contact vivant avec la Parole.

Cette expérience s'est révélée positive parce qu'elle est créatrice de liens fraternels, œcuméniques, intergénérationnels. Elle a permis de dépasser certaines craintes et de vivre l'audace du partage et du témoignage, au-delà des confessions. L'échange qui se fait en petit groupe chez des personnes qui acceptent d'ouvrir leur maison permet de mettre en mots et de thématiser des sujets, il renforce l'écoute des participants, ouvre une dynamique spirituelle reliant Parole et vie, rendant chacun témoin de l'action de Dieu dans la vie de l'autre. Au fil des récits, la découverte de Jésus permet de le rencontrer, personnellement, et, à travers lui, d'accueillir son invitation à le suivre avec d'autres, libérant ainsi en nous notre capacité d'aimer et de rejoindre le monde en besoin du Sauveur. La lecture de l'évangile dans un partage mutuel permet à chacun de s'ouvrir à la foi. Il s'agit d'aider et d'accompagner les personnes à vérifier comment et à quelles conditions, leurs actions sont menées «selon le Christ».

Depuis quelques années les diocèses catholiques de la

Suisse romande en partenariat avec l'Eglise Reformée ont organisé une telle initiative pour remettre la Bible au cœur de la Cité, et au cœur de nos salons. C'est bien une démarche d'Eglise ! Une réponse à l'appel du pape François qui invite tous les chrétiens à renouveler leur vie, à retourner à l'Evangile.

Cette année un petit groupe de personnes de la TRAMATA (les trois paroisses présidées par l'unique curé de Tavannes le père Hilaire Mitendo) a osé répondre à cette invitation et se réunir deux fois par mois pour lire, réfléchir et partager sur l'Evangile en sous la direction des sœurs de notre fraternité.

« Depuis que je participe au partage de l'évangile, j'ai découvert une autre façon de vivre ma foi. Le partage et les expériences du groupe m'apportent un soutien à vivre la Parole de Dieu, qui est devenue une nourriture spirituelle de chaque jour. » (Françoise)

« La lecture de la Bible, faite en petit groupe, me donne l'occasion de redécouvrir la vie de notre Seigneur Jésus Christ. Nous partageons

dans la simplicité et la confiance. Les interventions-explications apportées par les sœurs nous permettent d'acquérir une compréhension plus profonde et théologique des textes, selon la foi catholique. Les sœurs nous encouragent à aller de l'avant dans la connaissance et l'approfondissement de la Parole et nous aident à découvrir le sens profond des passages bibliques » (Armando)

*Les sœurs de la fraternité « saint Jean XXIII »
Tavannes*



Mission Jeunes - Montale

Cette année aussi notre collaboration pastorale a donné sa réponse à la sollicitude de l'Eglise qui se fait attentive aux nouvelles générations et a offert à tous les jeunes des trois paroisses qui la composent : Serra dei Conti, Montale et Piticchio un joyeux annonce de Jésus avec une Mission qui avait comme titre « ...*Et il marchait avec eux* ». Mission fortement désirée par le Curé et réalisée en collaboration avec les Frères Mineurs de la Province des Marches, quelques laïcs du Tiers Ordre, Sr Lucia, elle-aussi de spiritualité franciscaine et nous, rendues disponibles aussi pour résoudre les problèmes de logistique. La spiritualité des missionnaires, leur style simple, joyeux comme franciscains et surtout leur intériorité de foi, ont marqué et signé un temps de grâce pour tous.

La Mission s'est déroulée en deux étapes : 2-7 décembre 2018 et 6-9 mars 2019 et elle était adressée aux enfants, aux adolescents, aux jeunes et à leurs familles. Toutes les écoles ont été visitées, tous les élèves étaient intéressés dans des activités très originales qui faisaient vraiment percevoir que Jésus



était au milieu de nous et marchait avec nous. Tandis que les élèves reprenaient les leçons, les missionnaires visitaient les fabriques de Jesi et les familles, et dans les églises le Saint Sacrement restait toujours exposé à l'adoration des fidèles. Significative a été la rencontre de tous les adolescents avec les missionnaires, qui s'est passé dans leur maison. Le thème traité était celui de la crainte et du comment la surmonter « JE VOUS MONTRERAI LA PEUR DANS UNE POIGNEE DE POUSSIERE ».

Le deuxième point : « LA PECHE MIRACULEUSE ET L'APPEL DES APOTRES ». La participation était ouverte et sincère des deux côtés avec une joie et une simplicité évidentes. De notre

côté, après avoir participé à la rencontre, nous avons offert une collation pour mieux fraterniser et approfondir le thème traité.

Et à la fin, nous leur avons laissé un message. Nous aussi, ensemble à d'autres familles, nous avons donné l'hospitalité à un missionnaire, le Père Alessandro, recevant en échange une présence joyeuse et riche de contenus spirituels. Nous partageons seulement quelques moments significatifs : jeudi 7 et vendredi 8 mars 7h30 un « SMS » à Jésus. Une rencontre avec les enfants de la Primaire.

Après une sympathique explication, les missionnaires ont donné à chaque enfant un billet sur lequel écrire un message à Jésus et le jour suivant tous étaient ponctuels pour recueillir et expédier les messages, après une catéchèse animée et joyeuse. La rencontre est terminée par la pêche miraculeuse : deux gros filets remplis de petits poissons composés par de petits ballons colorés qu'ils ont distribué à tout le monde. Une catéchèse unique ! Pour la dernière journée, le curé, le P. Luciano s'est invité lui-même à déjeuner avec le groupe des missionnaires. Le curé Luciano, le Père Alessandro et Sr Lucia ont été des hôtes très bienvenus : ça été un moment ultérieur de réflexion et d'une stimulation renouvelée pour se mettre à disposition de Dieu et de l'Evangile.

Dans l'après-midi du 9 mars, nous avons participé à la fête de conclusion à Serra dei Conti : une fête exceptionnelle, très allègre, de joie et d'enthousiasme qui a créé une vraie capacité de fraterniser.

Tout s'est passé à travers : chants, musique et danses qui se sont transformés dans une unanime prière de louange au Seigneur et d'une sincère gratitude à tous ceux qui, en ces jours-ci, s'étaient rendus disponibles à nous rendre présent Jésus qui marche toujours avec nous.

La communauté de Montale

Journée Nationale de la Jeunesse à Cebù- Philippines

« Je suis la servante du Seigneur ; qu'il m'advienne selon ta parole » (Luc 1,38) a été le thème adopté par la Conférence Episcopale des Philippines pour la célébration de la Journée Nationale de la Jeunesse 2019, thème qui guidera les jeunes dans leur discernement au cours de l'année des jeunes qui se célèbre dans toutes les Philippines.

Le soi-disant « National Youth Day » 2019 (NYD) ou Journée Nationale de la Jeunesse s'est déroulé dans l'île de Cebù du

23 au 28 avril 2019. Il y avait 13.000 jeunes qui ont participé avec enthousiasme à cet événement de cinq jours. Tous les participants ont été logés en diverses paroisses et par différentes familles. Les Philippines ont été extrêmement

généreux en nous hébergeant et nourrissant gratuitement pendant cinq jours. C'est certainement une preuve car nous savons que le peuple philippin est très accueillant et aimable.

Comme la Bienheureuse Vierge Marie a été attentive à écouter la voix de Dieu à travers l'ange Gabriel. et elle a été capable de dire son « OUI » au plan de Dieu à travers sa rencontre personnelle avec Lui et le discernement, ainsi chaque jeune a en Elle son modèle.

Aujourd'hui, dans tout le monde, nous sommes entourés par des jeunes à la recherche d'un sens à leur vie et à leur identité. Ils sont désireux de rencontrer personnellement le Seigneur. Sr Marylin et moi nous avons été envoyées comme missionnaires non pas pour satisfaire la soif des jeunes de rencontrer le Seigneur, mais plutôt pour un défi aussi pour nous de marcher avec eux et les préparer à permettre au Seigneur de les rencontrer. Ceci a été le but principal de cette rencontre des jeunes à Cebù.

Toutes les activités préparées et réalisées ont été significatives et orientées à satisfaire le but du regroupement : « Aider les jeunes à écouter la

voix du Seigneur et à discerner son plan pour leur vie et répondre généreusement à l'appel de Dieu en n'importe quel état de vie soient-ils appelés à s'engager ».

La célébration eucharistique a été présidée par le Nonce Apostolique, Mgr Giordano Gabrielle, et concélébrée par d'autres évêques, par le clergé et participé par de nombreux religieux/ses.

Cette activité veut affirmer et dire aux jeunes :

« Ne crains pas, tu n'es pas seul, nous voyageons avec toi ». Nous nous sommes regroupés pour « écouter les questions des jeunes » pour le partage d'histoires vocationnelles et des témoignages de quelques personnes très significatives : un couple marié, une religieuse, un prêtre



diocésain, un évêque et une personne single. C'est l'expérience du « chemin du pèlerin » pour nous rendre conscients de notre pèlerinage vers le Père céleste ; puis il est aussi une forme de « A service Evolution » (Evolution de Service), une immersion dans la communauté pour une expérience de service à nos frères démunis. Nous avons eu aussi une « nuit sous les étoiles » : nous n'avons pas dormi pour adorer le Seigneur dans l'Eucharistie ; louer et adorer ; dialoguer avec les Evêques et la prière du Rosaire à l'aube. Ces rencontres sont terminées avec la Sainte Messe de remerciement et les activités de clôture chez le Complexe Sportif de Cebù.

Une expérience si merveilleuse a ranimé notre jeunesse, a ouvert la route à de nouveaux amis, à de nouvelles familles qui nous ont hébergées et à la rencontre de nombreuses jeunes femmes, auxquelles nous avons permis de partager leurs rêves et elles nous ont offert l'opportunité pour faire la promotion vocationnelle.

Aider les jeunes à découvrir leur identité, nous a confirmé, à notre fois, dans notre identité de Missionnaire au cœur de la Mission.

La MISSION avec les PERSONNES AGEES

La communauté « Ste Elisabeth d'Hongrie » à Cusco est insérée dans la paroisse « Notre Dame du Carmel » où le travail pastoral et d'évangélisation se déroule avec enfants, jeunes, adultes et des personnes âgées. Dans l'ensemble de tout le travail apostolique que les sœurs de la communauté accomplissent dans la paroisse, dans les chapelles et dans le décanat, nous voulons partager une des activités qui se déroule chaque trois samedis du mois ; nous préparons et offrons un petit déjeuner et un déjeuner pour 40-50 personnes âgées de la communauté paroissiale, accueillant avec attention ce que Jésus dit : « J'ai eu faim et vous m'avez donné à manger » (Mth 25,35).

Jésus a eu soin non seulement de la nourriture spirituelle de ceux qui le suivirent, mais aussi de la nourriture matérielle. Aujourd'hui Il nous dit que nous aussi, nous devons aider nos frères âgés, en leur offrant non seulement des moments de prière biblique ou de réflexion, mais qu'il faut répondre à leurs besoins concrets.



Nos Constitutions nous disent que, participant à la dimension missionnaire, nous devons aller à la rencontre de nos frères nécessiteux et soutenir la foi des croyants (art 66, 3) ; c'est ce que nous faisons avec nos personnes âgées, à travers le déjeuner mensuel, la Célébration eucharistique et la Confession.

La majorité d'eux sont des femmes, les hommes sont moins nombreux et ils vivent seuls car leurs familles ne se préoccupent pas d'eux, d'autres vivent selon leurs possibilités faisant la collection de carton ou emballages recyclables pour leur subsistance quotidienne. D'autres encore, à cause de leur maladie, ne peuvent pas travailler. Toutefois, cette rencontre mensuelle est pour eux une opportunité, car outre à recevoir le petit déjeuner et le déjeuner, ont le temps pour partager, pour rappeler les chansons en quechua du temps de leur jeunesse, et comme une fraternité ils racontent tout ce qu'ils ont vécu au cours du mois passé. C'est une belle expérience de les voir heureux et de converser avec eux.

Cette activité est rendue possible grâce à la générosité de 4 personnes de la pastorale de la santé qui collaborent comme volontaires, donnant leur temps, de la nourriture et grâce aussi à d'autres personnes qui nous aident anonymement.

Et, enfin, un merci également à notre sœur responsable qui motive et accompagne les personnes pendant ce temps fraternel avec nos frères âgés.



RENCONTRE pour SUPERIEURS LOCAUX

Dans les locaux de la Conférence Bolivienne des Religieux (CBR), s'est tenu un Laboratoire pour Supérieurs locaux, les jours 27 et 28 mars 2019, afin de favoriser un parcours dans le triennat 2018-2019 inspiré au thème de la CLAR : « Faites ce qu'Il vous dit, c'est déjà l'heure », partant de la réalité et du service de l'animation des communautés de vie religieuse.



Pendant le laboratoire, nous avons été invités à écouter Jésus en ce temps, à rester avec Lui et comme Lui, pour nous acheminer vers une nouvelle manière d'être Eglise, comme disciples, prophètes et missionnaires, tenant présentes les six pots, c'est-à-dire six points :

1. Vivre sa propre vocation avec un sens profond
2. Nous immerger dans la spiritualité trinitaire
3. Marcher vers une manière nouvelle d'être Eglise
4. Renouveler l'option pour les exclus avec une vision contemplative de la réalité
5. Favoriser l'éthique de la rencontre et de l'attention (Miséricorde)
6. Opter pour l'écologie intégrale.

C'étaient des journées intenses qui ont favorisé notre formation permanente et nous ont fourni les instruments pour une adéquate et efficace animation des Communautés qui nous sont confiées.

A ces laboratoires ont participé: Sr Rosa Blanco de la Communauté «Sacré Cœur» de Sorata, Sr Maggaly Warthon de la Communauté de « St François» de Cochabamba, et Sr Luz Marina Velasquez de la Communauté de « Notre Dame de Guadalupe », à Santa Cruz. Nous remercions Dieu et nos Supérieures qui nous ont donné ce temps de formation.



*Celle-ci est la lettre écrite par les participants
à la Rencontre*

IL Y A UNE ESPERANCE POUR LE FUTUR

Oui, mes chers frères et sœurs, en ces deux jours où nous nous sommes réunis, le Seigneur nous a demandé de raconter notre vie personnelle, communautaire et notre vie de mission partant de la narration des noces de Cana (Jn 2, 1-12).

Comme symbole nous avons reçu un pot et nous avons été invités à écrire comment nous l'avons rempli. Il y a eu beaucoup de moments où nous avons été invités à regarder la réalité de chacun de nous, à regarder notre présent et à vérifier quelles sont les lumières et les obscurités qui pénètrent notre vie consacrée. On perçoit que ces lumières et obscurités font partie de n'importe quelle personne disposée à découvrir le nouveau, le beau côté du quotidien.

Nous vivons un temps de changements importants, des choix différents, un temps dans lequel tout est à notre disposition, mais en tant que hommes et femmes consacrés, nous sommes des personnes appelées à vivre et à témoigner l'amour de Dieu ; le Seigneur nous demande aujourd'hui d'avoir l'audace et le courage de « découvrir » le vin qui manque dans notre vie consacrée. Il est nécessaire de faire de manière à ce que le vin nouveau ne manque pas à la fête ; nous savons que certains vins sont en extinction, mais nous devons redécouvrir le vin nouveau dans l'essentiel, vivre notre charisme dans la radicalité, expérimenter la joie qui naît d'une profonde expérience de Dieu et une vie incarnée dans les réalités où nous

sommes présentes. Nous reconnaissons que c'est maintenant le « kairòs », c'est-à-dire le temps dans lequel Dieu agit et Il est présent à travers notre témoignage de vie ; nous ne pouvons pas permettre que le temps passe inutilement, il est nécessaire d'unir nos forces et revenir à une vie religieuse plus engagée dans le projet de Jésus qui est vie en abondance ; nous devons nous secouer, nous ne pouvons plus rester enfermées dans notre monde, nous sommes obligées à sortir et à regarder avec les yeux de Marie. Son regard est attentif, disponible et intéressée aux divers besoins émergents.

Nous avons besoin de :

- Le vin nouveau de la « fraternité » qui sera la motivation d'une présence humaine et respectueuse, afin que, comme hommes et femmes consacrés, nous serions capables de proclamer l'Évangile de Jésus joyeusement.
- Le vin nouveau de la « responsabilité partagée » qui rendra chaque membre de la communauté capable de croire dans les rapports d'amitié et d'appartenance pour rejoindre une vie fidèle et généreuse.
- Le vin nouveau de la « prophétie des Vœux », ce qui nous permettra d'être des témoins d'une vie intégrée à la construction du Royaume de Dieu.
- Garder le vin bon jusqu'aux Noces .

La certitude de la présence de l'Esprit-Saint dans notre vie, nous donne la sérénité pour continuer à dire à nous-mêmes, avec pleine confiance, que le vin nouveau ne pourra jamais nous faire défaut.

Cochabamba, 28 mars 2019



EXPO-CHARISME FRANCISCAIN VOCATIONNEL

La vocation n'est pas ma réponse, mais la « touche » de Dieu, son appel : « Tu m'as séduit, Yahvé, et je me suis laissé séduire » (Jé 20,7).

La pastorale vocationnelle de l'Ordre des Frères Mineurs de la Province Missionnaire de St Antoine de Padoue en Bolivie a invité les communautés religieuses, les jeunes de l'Archidiocèse de Cochabamba, à participer à l'Exposition du Charisme Franciscain. Cette activité s'est déroulée le 2 juin dans les milieux du Centre Franciscain à partir de 8h00, avec la Ste Messe, jusqu'à 17h30.

La journée vocationnelle a été divisée en deux phases. Au début, nous nous sommes divisés en trois groupes, ensuite nous avons désigné un secteur dans lequel il y a eu les expositions. Les intervenants nous ont parlé de la conversion de François et le pourquoi il vient appelé « l'Evangile vivant ». Puis, ils ont présenté l'histoire du développement de l'ordre franciscain dans le monde.



Après cette exposition, nous nous sommes rendus dans un autre lieu, où les sœurs du couvent de Ste Claire nous ont parlé de leurs origines, de la vie de Ste Claire d'Assise et des missions où elles se trouvent actuellement. Dans un autre milieu nous avons visité l'exposition de deux saints importants pour l'ordre franciscain : Saint Antoine de Padoue et Saint Bonaventure.



Cette exposition a été organisée par la JeuFra (Jeunesse Franciscaine).

Le deuxième moment a eu lieu après le déjeuner ; les jeunes ont formé 6 groupes et ont commencé à visiter les stands de chaque Congrégation franciscaine, y compris le troisième ordre séculier de St François, la JeuFra et le mouvement de Justice et Paix.

Pour nous, Franciscaines Missionnaires du Sacré-Cœur, a été un privilège de pouvoir partager notre charisme, le faire connaître et pour tenter d'infuser les germes charismatiques dans le cœur de ceux qui nous approchaient, les confiant à la Divine Providence, car nous ne sommes que l'un de Ses instruments pour rejoindre les cœurs des personnes. Nous avons pu constater l'attention de plusieurs jeunes et l'enthousiasme de différentes Congrégations dans l'exposition de leur charisme.

Nous remercions toutes les personnes qui ont eu le temps d'organiser et de participer à cet événement. Pour notre Congrégation y ont participé: Sr Marlene de la communauté de « St François » et Sr Luz Marina de la communauté de la « Vierge de Guadalupe ».

Expo-vocationnelle diocésaine à Tijuana

Avec la devise « Sois courageux et découvre ta vocation », samedi le 11 mai 2019, la communauté « Laure Leroux » a participé à l'Expo-Diocésaine sur le Charisme, dans les milieux du Séminaire Mineur du Diocèse de Tijuana.

L'événement a permis de focaliser l'attention sur la connaissance, la réflexion, la promotion et le partage de la vocation dans ses différentes formes de vie.

L'événement a été fréquenté surtout par les adolescents, jeunes, couples, familles.

Nous avons eu aussi la présence de l'archevêque, Mgr Francisco Moreno Barron, qui est le premier promoteur des vocations dans le diocèse, qui a souligné l'importance de promouvoir la vocation à l'intérieure de leur famille de manière à collaborer et promouvoir la vocation des enfants, pour ce qui concerne leur appel à la vie consacrée ou à d'autres missions à l'intérieur de l'Eglise.

Pendant la journée, l'archevêque a visité chaque stand en s'intéressant au travail des sœurs et des frères présents, surtout, de leur charisme et du service qui rendent à l'Eglise de la Basse Californie. A l'Expo-vocationnelle ont participé presque 30 communauté religieuses de vie active et d'entrer en contact pour discerner ensemble leur recherche vocationnelle.



La rencontre nous a obligé à nous préparer avec différents subsides que nous avons offert à ceux qui ont visité le stand : calendriers, livres de texte, triptyques et banderoles qui présentaient notre congrégation.

Il s'est agi d'un travail de grand dévouement et préparation ; nous avons donné le mieux de nous-mêmes et maintenant nous laissons que le Seigneur fasse sa part.

Entretiens, comme communauté, nous continuerons à promouvoir les différentes vocations et prions le Seigneur, le maître de la cueillette, afin que les jeunes soient attentifs à écouter leur appel et soient courageux dans la réponse.



RENCONTRE DES JUNIORISTES A NKILZOK

La session s'est tenue à Nkizok, du 02 au 06 janvier 2019 dans la Communauté Saint François d'ASSISE "Maison Mère" de notre Vice-Province sous le Thème « SPIRITUALITE DU VERBE INCARNE POUR UNE NOUVELLE EVANGELISATION. VERS UNE CHRISTIFICATION CHRISTIFIANTE ». par père Richard Mbizi, CICM de Mvolyé-Yaoundé.

«Bien-aimés tel est le message que je vous avez entendu depuis le commencement Aimons-nous les uns les autres... voici comment nous avons reconnu l'Amour, Lui, JESUS a donné sa vie pour nous. Nous devons donner notre vie pour nos frères» (1Jn, 3,11-21.)

« La vie d'une Religieuse est un Noviciat continu » (Père GREGOIRE)

C'est dans la même lancée que, la Supérieure Vice-Provinciale, sœur Béatrice BIFOUMA et son Conseil ont voulu que nous Junioristes prenons un temps de recueillement pour nous retrouver cœur à cœur avec le Maître de la vie JESUS-CHRIST qui, nous a appelées à sa suite afin de participer et de continuer l'œuvre de la Création du PERE.

Durant la session, il était question de savoir que notre mission pour la Nouvelle Evangélisation est de revitaliser notre vie chrétienne et missionnaire afin d'annoncer le Verbe de DIEU Incarné. Pour y parvenir, nous utiliserons de nouvelles méthodes adéquates ainsi que nos talents afin de convaincre le monde d'aujourd'hui "monde moderne" qui s'appuie sur les actes et preuves. A cet effet, notre être et notre vie doit être christocentrique pour une Christification Christifiante c'est-à-dire, à l'imitation et à l'identification du Christ Crucifié pour amener son Peuple à devenir comme Lui.

Pour nous qui sommes missionnaires, la Nouvelle Evangélisation exige une «christification christifiante» par une conversion radicale, un témoignage de vie authentique. Et cela ne peut être possible qu'à travers une relation intime et intense avec le Christ, parce que nous devons d'abord bien Le connaître avant de L'annoncer par sa Grâce. Elle devrait se baser sur notre propre expérience de vie avec le Christ pour mieux évangéliser le monde.



Il nous faut donc de l'audace pour annoncer le Christ dans le temps et dans l'espace. Disons avec Saint Paul, notre modèle dans la Mission de l'Eglise < Pour moi, vivre c'est le Christ> puisque nous annonçons le Christ Ressuscité et non le Christ historique.

Nous remercions fraternellement la Sœur Supérieure Vice-Provinciale et son Conseil pour nous avoir octroyé ce temps de ressourcement avec le Christ, pour notre formation permanente afin que nous puissions nous remplir du Seigneur et le servir comme il lui plaît.

Junioristes de la Vice province Saints martyrs d'Ouganda- Afrique.

CELEBRAZIONE della GIORNATA MONDIALE della GIOVENTÙ a BAMENDA

È stato meraviglioso vedere giovani provenienti da tutta la diocesi che si sono riuniti per celebrare questo memorabile evento con il loro arcivescovo, Mons. Cornelius Fontem, ESSUA, nonostante i problemi socio-politici affrontati nella nostra regione. Queste celebrazioni hanno avuto luogo dal 12 al 14 aprile 2019 nella cattedrale metropolitana di Joseph Big Mankon, a Bamenda. Il primo giorno della celebrazione è stato caratterizzato dalle seguenti attività:

Una cerimonia di apertura dal decanato ospite di Bambui, che ha animato la giornata con canti, balli e un ricevimento speciale dell'Arcivescovo, e il Vescovo ausiliare, Mons Micheal BIBI, che è venuto ad aprire la celebrazione della Giornata Mondiale della Gioventù e ad accogliere e incoraggiare i giovani. Il cappellano dell'Arcidiocesi, Rev. Padre Gatien, ha presentato un discorso di apertura in cui ha anche accolto tutti i giovani presenti, augurato loro un felice soggiorno nella Cattedrale e una celebrazione fruttuosa. Dopo questo, la canzone della giornata mondiale della gioventù è stata cantata da tutti i giovani, guidati dal decanato Bambui che ha ospitato l'evento.

E' seguita una catechesi offerta ai giovani seguendo i loro gruppi di età.

Questa divisione in gruppi mirava a facilitare l'insegnamento e la comprensione nella categoria dei giovani. La catechesi era basata sul discernimento e la vocazione e il tema era "IO SONO LA MANO DEL SIGNORE".

Seguendo il tema, i giovani sono stati incoraggiati a seguire e imitare le virtù di Maria come la sua obbedienza attraverso cui manifesta la sua determinazione a fare solo la volontà di Dio, il suo rispetto, la sua gentilezza che l'ha portata a parlare sempre in un modo da non minimizzare, ferire, insultare, deridere o condannare qualcuno. Nei momenti di dubbio lei rimase in silenzio, riflettendo in preghiera e nella purezza del suo cuore. Ha evitato ogni compagnia, conversazione, immagine, azione e pensiero che avrebbe macchiato la sua purezza. Per imitare Maria, i giovani sono incoraggiati a pregare. Le Congregazioni religiose che erano presenti in questo giorno hanno avuto l'opportunità di presentare il Carisma delle Congregazioni e di offrire una riflessione sulla Vocazione.

Il secondo giorno è iniziato con la Via Crucis alle 9 del mattino, seguito da attività culturali "Youth Festival" dove i giovani hanno avuto l'opportunità di valorizzare i loro talenti attraverso commedie, musica dal vivo, brevi dialoghi, presentazioni culturali, poesie, mostre di disegni, ecc.

Nella domenica delle Palme, le attività si sono concluse con una messa pontificale celebrata dall'arcivescovo mons. Cornelius Fontem Essua.



Al termine della celebrazione, la croce missionaria è passata dal decanato di Bambui a quello di Bafut. Tutti i giovani del decanato di Bambui hanno ballato fino all'altare per consegnare la croce all'Arcivescovo che, a sua volta, l'ha consegnata ai giovani del decanato di Bafut che a loro volta si sono diretti verso l'altare, ballando per ricevere la croce missionaria dell'Arcivescovo.

Questa croce rimarrà nel decanato per un anno e visiterà tutte le parrocchie della zona. Ciò significa anche che l'anno prossimo, il decanato di Bafut ospiterà le celebrazioni della Giornata della gioventù e allo stesso modo, la croce missionaria sarà consegnata a un altro decanato come è tradizione. È stata una festa molto bella e ringraziamo Dio, l'Onnipotente, per il suo amore senza fine e Lo benediremo per sempre.

LA CELEBRATION DE LA JOURNÉE MONDIALE DES VOCATIONS A KRIBI

Dimanche, le 13 mai 2019, nous avons célébrés la journée mondiale des vocations dans la Paroisse « Notre Dame de l'Immaculée Conception » de Niète.

Nous y sommes rendus : la Congrégation des Pères Conceptionnistes, les Sœurs Servantes de la Visitation, et nous les Sœurs Franciscaines Missionnaires du Sacré Cœur. Notre but était de susciter dans le cœur des jeunes le désir de servir le Christ dans la vie consacrée.

Ils sont venus très nombreux pour écouter la Bonne Nouvelle. C'est après la messe que nous avons rencontré les jeunes pour leur parler de la vie consacrée.

Chaque congrégation a eu droit à 50 minutes pour expliquer l'esprit et le charisme de sa congrégation tout en leur disant que d'autres congrégations existent.

Le thème de cette journée était : LA VIE CONSACREE EST DON DE DIEU FAIT A L'EGLISE. Nous l'avons exposé ainsi : la vie consacrée est un don total et gratuit d'une personne ou d'un groupe des personnes pour le service de l'Évangile. Ce don a des exigences. Pour y accéder, il faut passer par des étapes telles que l'aspirandat, le postulat et le Noviciat.

Le Noviciat est sanctionné par les vœux publics d'obéissance, pauvreté et chasteté appelés « les conseille évangéliques ».

Toutes ces étapes sont poursuivies par chaque congrégation. C'est après une période allant de 5 à 9 ans que le jeune peut faire l'engagement définitif dans une congrégation. C'est ainsi que se dérouler notre journée !

Nous rendons Grâce à Dieu pour le don des vocations au sein de L'Eglise et nous le prions de susciter dans le cœur des jeunes le désir de suivre le Crist et de donner leur vie pour le service de l'Évangile.



L'école : éducation qui change la vie

Jésus exulta dans l'Esprit Saint et dit : « *Je te bénis Père, Seigneur du ciel et de la terre, d'avoir caché cela aux sages et aux intelligents et de l'avoir révélé aux tout-petits* » (Luc 10, 21).

Vivre la journée au milieu des enfants, écouter leurs discours et répondre à leurs grandes questions, jouissant de leur innocence et simplicité, sont des moments privilégiés dans lesquels l'on peut expérimenter la présence de Dieu. Nombreux sont les centres de soin ouverts dans les villes pour rendre un service aux parents qui cherchent un milieu sûr pour leurs enfants pendant le travail. C'est désormais un système connu pour aider les familles.

Nous aussi, nous avons ouvert des centres pour l'enfance ou écoles maternelles, pour venir en aide aux parents qui cherchent un milieu protégé et une formation meilleure pour leurs enfants. Pendant le jour, nous nous occupons des enfants de moins de 4 ans et nous essayons de créer pour eux une atmosphère joyeuse et favorable à leur croissance physique et psychologique.

S'éloigner des parents, la première fois dans la vie, c'est pour eux une vraie souffrance, mais, jour après jour, en découvrant la

présence d'autres petits amis, s'ouvre devants ces petits un monde nouveau fait de joie et d'amusement. Les religieuses qui s'occupent de ces petits ont vraiment une attention toute particulière et font de leur mieux pour leur offrir une bonne formation à tous les niveaux.

Nos écoles de la maternelle, dans les lointaines missions de Malom Noatoli et Changlang sont à mentionner surtout car elles sont le résultat d'un processus de grande transformation dans la mentalité des personnes. Alors que notre mission débuta, nous avons ouvert des hostels pour les jeunes filles afin qu'elles puissent fréquenter l'école, en leur offrant des structures nécessaires et le soutien pour leurs études. Mais, leurs parents étaient réticents à les envoyer dans nos hostels, surtout parce que leurs filles constituaient un vrai soutien pour eux qui travaillaient dans les champs ou qui s'occupaient du bétail. L'effort des sœurs a été de motiver les parents dans l'éducation de leurs enfants, ce qu'elles ont fait allant de village en village pour parler avec eux. Maintenant ils sont heureux d'envoyer leurs filles dans nos hostels afin qu'elles reçoivent une éducation qui les aidera toute la vie. Ce sont eux-mêmes à avoir demandé une école maternelle. Remercions le bon Dieu pour nous avoir rendues instruments de cette grande transformation.

Nous sommes heureuses car nous avons non seulement éduqué les jeunes filles, mais aussi une mentalité différente à leurs parents. Habituellement les mamans portaient leurs bébés sur le dos ou elles les laissaient dormir dans un berceau attaché à une branche d'arbre près du champ où elles travaillaient. Maintenant les mères se sentent sûres car elles peuvent conduire leurs enfants à la maternelle, avec d'autres enfants, où passer joyeusement leur enfance.



Snehalayam- Centre de soins gériatriques en Machilipatnam

« Il y a plus de joie à donner qu'à recevoir ».

Le centre Snehalayam-Gériatrique est une activité faite par les sœurs de la communauté de « Holy Cross » de Machilipatnam. Jésus a toujours eu une grande compassion envers les malades ; il a écouté leur cri et il a offert son « contact » de guérison à tous ceux qui le lui ont demandé pendant son chemin : riches et pauvres, jeunes et âgés, purs et impurs, tout le monde avait accès à Lui. Il a ordonné à ses disciples de guérir les malades Lui-même s'est identifié à eux : « J'étais malade et vous m'avez visité » (Mth 25,36).

C'est en conservant ces mots consolants de Jésus dans nos cœurs, nous dédions nos services à cette mission.

Le centre de soins Gériatrique loge 14 hommes et femmes âgés, dans la majorité pauvres et malades. Quelques-uns parmi eux sont contraints au lit car ils sont très malades. D'autres souffrent de maladies chroniques, perte de mémoire et surdité, ou souffrent de maladies en phase terminale telles que le cancer. A cause de la vieillesse ou de tristes réalités de la vie, certains sont déprimés mentalement. Alors que nous les approchons et nous restons à leur côté, nous avertissons



une requête silencieuse qui se lit dans leurs visages : « J'ai besoin de ta compagnie car je suis seul, j'ai besoin de ton aide car je suis sans défense, j'ai besoin de ta sûreté parce que je crains le pire



; j'ai besoin de ton encouragement parce que je suis préoccupé et déçu, j'ai besoin de ton affection et de tes soins médicaux car je suis malade et j'ai besoin de ta présence la plus importante, de ta prière et bénédictions car je suis proche de la mort.

« Les sœurs essaient de leur rester proches car la majorité sont abandonnés de leurs fils. Tandis que nous nous occupons d'eux, nous gardons dans nos cœurs les mots de Jésus : « Dans la mesure où vous l'avez fait à l'un de ces plus petits de mes frères, c'est à moi que vous l'avez fait » (Mth 25,40).

JOURNEES D'ARRAS- MARIELUND – SUEDE

« Journées d'Arras » est le groupe de personnes engagées qui proviennent de différentes dénominations, qui sont intéressées et engagées dans un dialogue interculturel et interreligieux dans divers pays européens. Le groupe est constitué de chrétiens qui, sous le guide de respectives Eglises, promeuvent la paix et l'harmonie entre chrétiens et musulmans qui vivent en Europe. Depuis 1980, le groupe se retrouve, chaque année, en différentes villes européennes pour approfondir la connaissance de différentes traditions religieuses, partager leurs expériences de dialogue interreligieux, discuter des défis qui concernent l'interaction entre civilisations et religions et rapporter sur différentes initiatives et efforts pour la paix et l'harmonie dans leurs respectifs pays. Nombreux Instituts qui travaillent pour le dialogue interreligieux en Europe envoient leurs représentants pour les rencontres dont au -dessus : le CEC (Conseil Œcuménique des Eglises), PISAI (Pontifical Institut pour les études arabes et islamiques) et la Fraternité Franciscaine Internationale – Turquie (représentée par le P. Robert Pascal ofm, le P. Antonious Dama et sr Zita Gutang fmsc).

Cette année, la réunion de « Journées d'Arras » a eu lieu à Marielund, en Suède, de l'11 au 15 juin 2019, avec la participation de 25 personnes qui venaient de différentes parties de l'Europe et de Turquie. La beauté sublime et esthétique du lieu et la grande hospitalité de ceux qui accueillaient le groupe et des organisateurs a été vraiment chaleureuse et encourageante.

L'argument traité de cette année : « Rencontre chrétiens- musulmans et échange spirituel ? ».

Le lien fraternel entre les membres était favorable au partage approfondi des expériences. La familiarité et la relation entre les participants ont été facilitées en des efforts concertés pour actualiser la vision de créer et renforcer la famille de Dieu à travers la contribution personnelle de chacun pour le bien unique de la société. En tant que pèlerins, nous sommes nourris du Seigneur, Sa Parole est notre inspiration et l'Esprit-Saint dévoile ses plans et nous renforce tandis que nous continuons Sa mission dans les réalités présentes dans le monde actuel. Au cours de la rencontre on a donné une grande importance aux travaux de groupe.

Les prières du matin et du soir étaient très bien préparées comme aussi la sélection des passages de l'Écriture pour les réflexions, les hymnes inspirateurs, les méditations et les prières qui ont préparés nos cœurs, nos intelligences à être enrichis de différentes activités organisées pour approfondir nos connaissances et expériences dans le dialogue et la rencontre interreligieuse.





**Sœur Rosaugusta Felettigh
de la Passion**

*Née à Pradamano(UD),
le 08.06.1930
Morte à Gémone (UD),
le 14.02.2019*

Teresa Felettigh, dernière de trois sœurs et deux frères, est née à Pradamano le 8 juin 1930 et est retournée à la maison du Père le 14 février 2019 : presque 89 ans vécus comme sœur fmsc dans notre Congrégation. Des ses parents, Agostino et Rosa Gentilini a appris l’amour pour la prière, la discrétion, la simplicité : attitudes qui ont muri en elle le désir de se consacrer totalement

au Seigneur.

Entrée au couvent à Gémone à l’âge de 21 ans, après une adéquate préparation au postulandat et au noviciat, le 19 mai 1953, elle a émis la Profession religieuse prenant le nom de Sr Rosaugusta de la Passion. Dans la même année, elle a commencé sa mission comme fmsc.

Sœur Rosaugusta, pendant toute sa mission s’est présentée avec le « mot clé » qui a donné signification et valeur à sa vie et à sa mission : la « DOUCEUR ». Dans les communautés où elle a vécu (Frioul, Trentino, Vénétie) elle s’est adonné dans l’ouvrage de couture ou comme lingère, elle s’est prêtée avec bonté, douceur et amour surtout avec les plus pauvres, les personnes âgées et les malades qui aimaient sa présence faite de dialogue simple et intéressé. Pour trois fois, elle a aussi répondu au service de supérieure locale, toujours avec son style d’affabilité et amabilité.

On doit surtout se souvenir des

derniers 23 ans passés dans la maison de retraite de Paluzza (UD) où elle tenait en ordre le linge et le vestiaire afin que les personnes âgées puissent se présenter avec dignité comme elle désirait.

Chaque jour, elle récitait le S. Rosaire avec eux, le dimanche et les jours de fête, elle les amusait avec le jeu de loto. Elle les accompagnait spirituellement jusqu’au passage de ce monde au ciel en leur donnant Jésus Eucharistie comme force et lumière dans les moments plus difficiles de la vie.

Sr Rosaugusta a exprimé cette sensibilité non seulement dans la maison de retraite, mais aussi dans la paroisse exerçant le service de ministre de l’Eucharistie pour les malades et en aidant les pauvres dans leurs nécessités.

En 2011, elle fut transférée dans l’infirmierie de la maison mère, elle a vécu ses derniers sept ans de vie caractérisés par la « prière et l’offrande quotidienne d’elle-même au Seigneur », avec ce silence qui exprimait

encore mieux sa douceur. Combien de fois elle priait avec la prière du psaume qui gardait dans son formulaire : « Etablis, Yahvé, une garde à ma bouche, veille sur la porte de mes lèvres (Ps 140) et concluait « LE SILENCE EST DOUCEUR quand tu ne réponds pas aux offenses, quand tu ne réclames pas tes droits, quand tu laisses à Dieu la défense de ton honneur, le silence est douceur ».



**Sœur Augusta Pozzobon
de l'Eucharistie**

*Née à Vedelago (TV),
le 19.06.1021*

*Morte à Gémone (UD),
le 26.03.2019*

« Vous, vous êtes les fruits de l'arbre qui est la famille : vous êtes de bons fruits alors que la famille a de bonnes racines qui sont vos parents »

(Le pape François)

... Et, en vérité, de bonnes racines possédait sa famille formée par le papa Giuseppe et maman Angela qui ont donné naissance à 11 enfants, dont Sr Augusta était la quatrième. En outre,

ces racines se sont manifestées non seulement chrétiennes, mais profondément religieuses si il y a eu sept vocations : le père Angelo, prêtre diocésain, le père Pietro, salésien, frère Giovanni, jésuite, Sr Stanislao et Sr Fidalma, carmélites, Sr Augusta et Sr Maria fmsc.

Antonietta, née le 19 juin 1921, a 15 ans a choisi de se faire franciscaine missionnaire du Sacré-Cœur, entrant à Gémone, à la maison-mère, le 18 juin 1936. Après sa formation au postulat et au noviciat, le 18 juillet 1939 elle a émis la Profession religieuse assumant le nom de Sr Augusta de l'Eucharistie. Dans la même année, elle a commencé sa mission avec les enfants de la maternelle et la pastorale en différentes communautés de la Vénétie (Trévise- Paese- Castagnole-Fontane- Postioma) et du Frioul (Camino- Ospedaletto- Savorgnano- Paularo-Rauscedo). Pendant diverses années, elle a exercé le service de Supérieure locale et en 1963, pour trois ans, elle a été assistante de jeunes aspirantes à la vie religieuse.

Une longue vie, la sienne, vécue sous le signe de l'Eucharistie qu'elle avait choisi comme point de référence et idéal de son chemin en tant que religieuse. Elle écrivait très convaincue :

« Jésus Eucharistie, je t'aime et je n'ai pas d'autres besoins sinon de sentir que je t'aime de tout mon cœur ... Oui, c'est tout ce que je pense et demande, seulement de t'aimer! »

En 2006, avec ses 85 ans, elle a été transférée de Rauscedo à la maison-mère, où elle a vécu

très joyeusement et en paix encore pour différentes années. Elle écrivait : « *Un beau jour a commencé : le Seigneur, à travers mes Supérieures, m'a appelée ici à la maison-mère ... Ici je me trouve bien...J'ai beaucoup de temps pour prier et donner un regard sur mon passé où je constate que grand a été Son amour pour moi ! »*

Plus féconds que jamais ont été ses derniers 6 ans, quand elle était contrainte au lit, mais toujours vigile dans l'offrande d'elle-même à Jésus. Il faut du courage pour continuer à aimer nonobstant e sacrifice personnel. Alors qu'on passait la saluer et on lui demandait: «Maintenant je vais pour la prière communautaire, quoi dois-je dire à Jésus Eucharistie pour toi » ...Elle, avec un fil de voix, répondait : « Dis-Lui que je l'aime, que j'offre tout et qu'Il m'aide à lui être fidèle jusqu'à la fin, quand il vaudra m'appeler à Soi même maintenant je suis prête ! »

Le 26 mars, le Seigneur l'a appelée à Soi. Dans les derniers instants, tandis que les Supérieures et quelques sœurs entouraient son lit, Sr Augusta a tourné tout d'un coup son regard fixant un point vers le haut, vers qui ? ... Elle seulement le sait ...Et après quelques instants, son âme s'est envolée au ciel.





**Sœur Marylucia Favaro
du Cœur Immaculé de Marie**

*Née à S. Luce (Pisa),
le 14.12.1929
Morte à Gémone (UD),
le 29.04.2019*

L'histoire de Sœur Marylucia s'insère dans un moment particulier pour sa famille. Elle naît le 14 décembre 1929 à S. Luce de Pise où son père Angelo et sa maman Antonia Minello étaient émigrés pour trouver du travail. Baptisée après huit jours, elle reçoit le nom de Vittoria Amabile et grandit au sein de cette famille apprenant en même temps la force et la douceur d'âme signifiée par son nom. Jeune, nous la trouvons pendant une bonne période au service de son oncle, Giovanni Favaro, Curé de S. Martino di Lupari. Dans son parcours de Vie consacrée, elle vient aidée par son oncle qui l'a adressée aux « sœurs de Gémone ». Elle entre au Noviciat le 10 juin 1953, à 24 ans, et fait son parcours de formation qui la conduit à la Prise d'habit le 20 mai 1954 et, un an après, à la profession religieuse, le 24 mai 1955. Sr Marylucia a exercé sa mission

en différents pays : (Cercivento, Borgo Cavour, Vittorio Veneto, Sedegliano, Artegna) où elle s'est prêtée comme cuisinière, mais aussi aidant les enfants dans l'école maternelle et les garçons de la paroisse. Partout, encore aujourd'hui, on se souvient d'elle avec beaucoup de reconnaissance. Mais elle a passé la meilleure période, la plus féconde, à Cavasagra. Ici, pendant plus de vingt ans, elle a exercé son service culinaire, s'est dédiée au jardin potager et à l'engagement pour l'église paroissiale et encore tout le monde pouvait voir tous les jours Sr Marylucia avec son vélo quand elle allait porter l'Eucharistie aux personnes âgées et aux malades, visitant les familles, au secours de tous ceux qui avaient quelques nécessités ... Une lettre des gens de Cavasagra, alors qu'elle s'est retirée à la maison-mère, en 2013, témoigne combien elle a été aimée pour sa proximité aux familles : « ... Nous ne pouvons pas t'oublier. L'amour qu'en diverses manières tu as manifesté à notre Paroisse nous envahit encore et nous comble de joie. Il nous reste un souvenir indélébile comme d'une fleur qui ne se fane jamais. L'Eglise, l'école maternelle, les routes du village et nos maisons nous rappellent toujours ta présence faite de soins, d'une activité constante, d'une donation humble et quotidienne. ... » Sr Marylucia a vécu une longue vie, toujours cherchant l'aide et le soutien du Cœur Immaculé de Marie dont

elle était très dévouée. Au cours de la dernière période, alitée, aucune lamentation ne vint d'elle : elle attendit le Seigneur, le Ressuscité qui, dans quelques instants, l'appela à la nouvelle vie au ciel.



**Sœur Mariafederica Volpato
de Jésus Crucifié**

*Née à Sala d'Istrana (TV)
le 10. 05. 1925
Morte à Gémone (UD)
le 30. 04. 2019*

Sr Mariafederica Volpato (au baptême Teresa Ilaria) a pu faire sienne cette parole de l'évangéliste Jean : accueillant l'appel à la vie consacrée, a suivi les pas de Jésus disposée comme lui à donner elle-même pour les frères, en particulier les besogneux. Née à Sala d'Istrana (TV) dans une bonne famille où ses parents, Giuseppe et Emma Pozzebon, ont pu grandir chrétiennement leurs enfants avec esprit volitif et généreux. C'est au sein de sa famille qui est né le désir de se consacrer au Seigneur et à 23 ans, elle a décidé d'entrer à Gémone parmi les Franciscaines Missionnaires du Sacré-Cœur.

Sa formation a été brève, deux ans à peine et elle était prête pour faire sa Profession religieuse dans le jour de St François, le 04 octobre 1950. Tout de suite après la Profession, elle a été envoyée à Rome-Centocelle où elle est restée pendant quatre ans engagée dans l'étude et obtenant, à la fin, le diplôme d'infirmière professionnelle.

Terminée sa préparation, elle est revenue en Province et tout de suite elle a commencé sa mission spécial chez les personnes âgées et malades en différentes maisons de retraite (TV-Menegazzi- Gémone-maison mère- Paluzza, Buia-Cavaso). Elle a vécu son expérience d'infirmière aussi à l'étranger à Le Mans (France) et à Larnaca (Chypre).

Réfléchissant sur cette longue mission de service, d'attention et d'amour pour le soin des personnes âgées et des malades (pour un total d'une cinquantaine d'années), nous pouvons vraiment sentir référées à elle les mots du Pape François : *« Toucher les plaies de Jésus, qui sont les maladies et les solitudes d'un grand nombre de gens qui souffre ... Va, va à visiter le frère qui est le symbole de la plaie de Jésus. Touche la plaie de Jésus. De ces plaies naît la miséricorde »*.

Elle a choisi de se consacrer à Jésus Crucifié, donc, pour elle bande et adoucit les plaies physiques et morales des personnes âgées était comme poser constamment le regard sur les plaies du Seigneur, dans le signe de la compassion et de la miséricorde. En 2002, elle aussi besogneuse d'assistance

et de soin, a été accueillie dans l'infirmier de maison-mère et elle a vécu un autre temps précieux qui demandait la capacité de se laisser à son tour aider et soigner par les autres.

En ces derniers jours, désormais alitée, elle sentait s'approcher « sœur mort ». A n'importe qui l'approchait, elle orientait son doigt vers le haut comme pour dire : je suis prête ! ... et ensuite rejoignait les mains invitant à prier pour son passage serein, accompagnée par deux Supérieures, provinciale et locale, et par d'autres sœurs : il était le 30 Avril.



Sœur Gianmarca Fracalanza de Jésus

*Née à Piombino Dese (PD)
le 29. 10. 1923
Morte à Gémone (UD)
le 02. 06. 2019*

Sr Gianmarca Fracalanza est née à Piombino Dese (PD), le 20.10. 1923. Ses parents, Remigio et Italia Scattolon, d'esprit profondément chrétien, l'ont faite baptiser le jour suivant choisissant son prénom de Jolanda Ermenegilda.

Elle a grandi en famille jusqu'à l'âge de 20 ans et, ensuite, elle a réalisé son désir de se faire religieuse parmi les franciscaines missionnaires du Sacré Cœur. Elle a fait son entrée à Gémone le 1er mai 1943 et, après sa formation initiale, a couronné son rêve de se donner au Seigneur avec la prise d'habit qui a eu lieu le 24 mai 1944 et sa Profession religieuse le 21 juillet 1945 qui a été pour elle comme un deuxième Baptême. Dans son journal personnel, elle a mis sur la bouche de Jésus ces mots :

« En ce jour heureux de ta vie, la robe que je t'ai donnée est très belle et la joie remplit nos cœurs ... et je te l'ai donnée afin que tous puissent connaître que moi, je t'ai choisie parmi beaucoup d'autres personnes afin que tu sois mienne et moi, je t'aime d'un amour spécial ...C'est la robe des noces ! La robe de ton deuxième Baptême. Je te l'ai donnée pour te rendre belle à mes yeux !...Garde bien cette robe... c'est la même du baptême ? Est-ce que tu la reconnais ? »

Après sa consécration où elle pris le nom de Sr Gianmarca, on lui a tout de suite confié une mission particulière comme «enseignante de couture» pour des enfants et jeunes filles qui ont conservé un très beau souvenir de leur maîtresse. Elle a vécu plusieurs années à Camino al Tagliamento (UD), ensuite aux Marmore (Terni), à Artegna (UD) et encore à Narni (Terni). Partout elle a vécu une forte expérience avec les jeunes filles comme elle raconte dans son journal : *« J'ai reçu de mes élèves beaucoup plus de ce que j'ai donné...*

L'école m'a stimulée jour après jour vers des expériences nouvelles et magnifiques... Restant avec vous, mes chères jeunes, j'ai compris profondément ce qu'une religieuse doit faire – comment elle doit être – au service total de l'Eglise. Celle qui vit avec vous affine sa sensibilité et apprend l'art d'être toujours jeune et toujours grande ! » En 1963 elle vient transférée à Rome, à la maison généralice, où pendant une vingtaine d'années, elle s'occupe de différents services. En 1984, malade, elle a été accueillie dans l'infirmierie à Alberoni (VE) et ensuite, définitivement, à Gémone, à la maison mère. Au cours de sa vie, elle a atteint du Cœur de Jésus Crucifié et de Marie, la Mère bonne et douce en laquelle elle confiait surtout dans les moments particuliers de souffrance physique, l'esprit avec lequel nourrissait sa mission afin de porter de bons fruits aux jeunes et aux gens qu'elle servait en paroisse. Pendant ces trois derniers ans, elle était alitée, très sereine, sans se lamenter, au contraire, faisant souvent sourire, par ses plaisanteries, les personnes qui s'occupaient d'elle ou lui rendaient visite. Le 2 juin, solennité de l'Ascension, même pour elle est arrivée « notre sœur, la mort » avec l'appel de Jésus : Viens, ta place est prête !



Sœur Maria Pozzobon de Jésus Eucarestie

*Née à Cavasagra (TV)
le 07.02 1923*

*Morte à Peekskill (USA)
le 14. 06. 2019*

Sr Maria Pozzobon fmsc est entrée dans la vie éternelle le 14 juin 2019. Elle était née à Cavasagra (TV), en Italie, le 7 février 1923, une des 11 fils de Giuseppe et Angela et a fait son entrée parmi les Sœurs Franciscaines Missionnaires du sacré Cœur le 3 octobre 1945. Le 8 janvier 1948, Sr Maria est partie pour l'Amérique, où elle a commencé à travailler dans l'infirmierie des sœurs. Là on lui a appris à faire des injections et à administrer des médicaments. La Supérieure provinciale a invité Sr Maria à entreprendre des études scientifiques de soins, mais la religieuse a répondu qu'elle avait fréquenté seulement jusqu'à la quatrième classe des écoles primaires et craignait d'avoir accompli 90 ans avant de terminer l'école. Tous ceux qui ont connu la religieuse ont vu qu'elle n'avait point besoin d'une formation professionnelle pour être une agent de santé capable et compatissante.

En 1966 elle fut assignée au « Ladycliff College » pour s'occuper de la santé des jeunes filles. Elle a aussi travaillé pour beaucoup d'années comme consultante pour les nombreux couples qui venaient à Ladycliff pour les « Conférences de Cana » et pour les week-end de rencontres des couples. En 1980, Sr Maria est revenue à Mount St Francis et a continué son travail et sa présence aimable dans l'infirmierie jusqu'à quand sa santé l'a conduite à être une des patientes.

La famille des Pozzobon a donné nombreux de ses fils au service de l'église de Dieu. Giuseppe et Pietro étaient des prêtres, Giovanni, jésuite, Ida et Graziosa étaient religieuses carmélites, Antonia et Maria étaient sœurs franciscaines missionnaires du Sacré Cœur.

Remercions Dieu pour leurs vocations et spécialement pour la présence de Sr Maria dans la Province « St Francis ».

Dans la fiche de Sr Maria il y a un conte de conclusion de sa vie avec cette citation : « J'ai été très heureuse dans ma vie religieuse. Dieu m'a suivi partout où j'étais et m'a aidée en toutes mes nécessités.

Dieu a été toujours à mon côté pendant le voyage ».





PACE E BENE Periodico
delle **Suore Francescane Missionarie del Sacro Cuore**
Casa Generalizia "ASISIUM" via Grottarossa, 301 - Roma
tel. 06 3325831 - fax 06 33258320
E-mail: segretaria.gen@fmisc.it